

teurs. » Le Christ nous a rachetés de son sang précieux, et il nous rachète encore tous les jours. Ou bien, « le Seigneur a racheté les âmes de ses serviteurs, de la puissance de la seconde mort. » Et tous ceux qui mettent leur espérance en lui ne seront pas confondus.

Dieu n'abandonnera ni dans cette vie ni dans l'autre, ceux qui espèrent en lui ; mais il est avec eux, selon sa promesse, jusqu'à la consommation des siècles. Qu'il daigne nous accorder que sa louange soit toujours sur nos lèvres, et qu'en pratiquant sa doctrine dans une sage mesure, nous ne nous laissions ni élever par la prospérité, ni accabler par les afflictions.

PSAUME XXXIV

Pour la fin Psalme de David. Pour la fin, c'est-à-dire pour le Christ, selon ces paroles : Le Christ est la fin de la loi pour justifier tous ceux qui croient. *Rom. x.* Ou bien, la fin, c'est la perfection du Christ ; ce qui faisait dire aux apôtres : Seigneur, montrez-nous votre Père et cela nous suffit. *Jean. xiv.* et au Seigneur lui-même : Celui qui me voit, voit aussi mon Père ; parce que je suis dans mon Père, et mon Père est en moi. C'est en cela qu'est la perfection du Christ. David signifie qu'il est fort de la main, ou qui est désirable. Or le Seigneur a eu cette force de la main, lorsqu'il a touché le cerceuil, et a ressuscité le jeune homme fils de la veuve. Ou bien, il est fort, car c'est par lui que toutes choses ont été faites. Il est désirable, car les saints ont un si grand désir de voir Jésus-Christ, qu'ils sont prêts à livrer pour lui leurs corps au martyre. On peut dire encore que ce

Redemit nos Christus sanguine suo pretioso, et modo per singulos dies redimit. Vel, « redemit Dominus animas servorum suorum, » de potestate secundæ mortis. « Et non derelinquet omnes qui sperant in eum. »

Qui in Deo sperant, non derelinquet eos, neque hic neque in futuro : sed cum ipsis est, secundum promissionem suam, usque ad consummationem sæculi. Qui nobis prestat dignetur, ut sit iugiter laus ejus in ore nostro ; ejusque doctrina medicoribus utiliter, nec extollere prospera, nec incommoda valeant inclinare.

PSALMUS XXXIV.

« In finem. Psalmus ipsi David. » In finem, id est, in Christum, ut illud : Finis legis Christus ad justitiam omni credenti. *Rom. x.* Vel finis, perfectio Christi. Unde et apostoli dixerunt : Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis. *Joan. xiv.* Et Dominus : Qui me videt, videt et Patrem meum : quis ego in Patre, et Pater in me est. In hoc est perfectio Christi : David, fortis manu interpretatur, sive desiderabilis. Et Dominus manu fortis, quia tetigit loculum, et surrexit juvenis filius viduæ. Vel fortis, per quem facta sunt omnia. Desiderabilis, quis tantum desiderant sancti videre Chris-

psalme contient les mystères de la passion du Sauveur. Il faut remarquer à ce sujet, que tout ce qui est dit de l'humiliation, des larmes et des gémissements du Sauveur conviennent non pas à la divinité, mais à la nature humaine, à laquelle il s'est unis. Il pria donc Dieu le Père en disant :

« Jugez Seigneur, ceux qui cherchent à me nuire, désarmez ceux qui me font la guerre ; les Juifs et les princes des prêtres qui ont souvent attaqué le Seigneur pendant sa vie mortelle, dans le dessein de lui nuire. » Jugez, Seigneur, ceux qui cherchent à me nuire ; c'est la voix de Jésus-Christ dans sa passion, c'est la voix de l'Église dans la tribulation. Jugez, d'un jugement de discernement. Ou bien, jugez entre moi et les Juifs, entre l'Église et ses persécuteurs. « Désarmez ceux qui me font la guerre. » Comme s'il disait : Exercez la vengeance à ma place, comme le dit saint Paul : c'est à moi qu'appartient la vengeance, et c'est moi qui la ferai. *Rom. xii.* Et encore : Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? *Rom. viii.*

« Prenez vos armes et votre bouclier, et levez-vous pour me secourir. » Les armes sont le symbole du secours celeste, le bouclier désigne la protection divine dont il demande à Dieu de le couvrir, selon l'infirmité de sa chair. Il nous couvre et nous défend nous-mêmes avec les armes spirituelles, selon le même apôtre : Revêtez-vous de l'armure de Dieu. *Ephes. vi.* Les armes du Seigneur, sont la protection de la divinité. Quoi

tum, ut etiam corpora sua pro ipso tradant in martyrium. Vel passionis Dominicæ psalmus continet sacramentum. In quo notandum est, quod ea que in humilitate, facta ac lamentatione dicuntur, non divinitati, sed assumptæ carni conveniunt. Orat ergo Dominum Patrem, dicens :

« Judica, Domine, nocentes me : eripuna impugnantis me. » Judicos et principes sacerdotum, qui in carne positum Dominum sepe impugnant, nocere voluerunt. « Judica, Domine, nocentes me. » Vox Christi in passione, et vox Ecclesiæ in tribulatione. « Judica : » hoc est, judicio discretivis. Vel judicari, id est, discerni inter me et Judicos : inter Ecclesiam et persécutores. « Erpuna impugnantis me. » Ac si dicit : Tu fac vindictam pro me : sicut dicitur per sanctum Paulum : Mihi vindictam, et ego retribuam. *Rom. xii.* Et item, Si Deus pro nobis, quis contra nos. *Rom. viii.* ?

« Apprehende arma et scutum, et exurge in adiutorium mihi. » In armis, celestia adiutoria : in scuto divinum protectionem designat, quam secundum infirmitatem carnis sibi postulat ministrari. Sed et nos spiritualibus defendit armis ac munis, secundum Apostolum : Induite vos arma Dei. *Ephes. vi.* Arma Domini protectio divinitatis. Quid fortius, quid pul-

de plus fort, quoi de plus beau que le Christ armé, se tenant prêt à combattre pour ses saints ? C'est le spectacle que vit saint Étienne, lorsqu'il disait : Je vois les cieus ouverts par le Fils de l'homme se tenant debout à la droite de Dieu le Père. *Act. vii.* Sa tenir debout, c'est l'attitude de celui qui combat ou qui lutte. Vous ne pouvez changer vos armes ; le Seigneur vient à votre secours et de ses armes vous fait un bouclier. Et nous aussi nous devons prendre les armes, afin de pouvoir résister au jour mauvais, et nous tenir fermes en toutes choses.

« Tirez votre épée et fermez tout passage à ceux qui me persécutent, » afin que le glaive de votre colère tombe sur eux, et de leur ôter tout moyen de se répandre et de me nuire. Par cette épée, il faut entendre l'âme du Seigneur, par laquelle Dieu le Père exerce une juste vengeance. Ou bien cette épée, est l'âme de chacun des saints, car les âmes saintes sont aussi les instruments de la vengeance divine, comme saint Pierre le fut à l'égard d'Ananie et de Saphire. *Act. v.* et le prophète Elia sur les cinquante hommes qui lui furent envoyés. *IV Rois i.* « Seigneur, dites à mon âme : Je suis ton salut. C'est la prière de l'Église. Dites à mon âme, afin qu'elle comprenne que vous êtes mon Dieu : Vous êtes le salut de mon âme. Dites à mon âme : Je suis ton salut. C'est moi, dit-il qui lui rendrai la vie après la mort.

« Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient

couverts de confusion et de honte. » Ils seront confondus, lorsque vous m'aurez ressuscité. « Que ceux qui forment de mauvais desseins contre moi, retournent en arrière et soient confondus. » Qu'ils ne marchent plus en avant, mais qu'ils soient repoussés en arrière, pour leur ruine, c'est-à-dire les démons, les Juifs ou les persécuteurs de l'Église au jugement dernier. Que les Gentils soient couverts de confusion et de honte à la vue de leurs idoles, qu'ils soient confondus de leur infidélité, et qu'ils embrassent la foi du Christ. C'est dans ce sens que saint Paul dit : Quel fruit avez-vous recueilli de ces actes dont vous rougissez maintenant ? *Rom. vi.* Ou bien, qu'ils retournent en arrière, c'est-à-dire, ceux qui couraient dans le mal, comme le Seigneur le disait à Pierre : Va-t'en derrière moi, Satan. *Matth. xvi.*

« Qu'ils deviennent comme la poussière que est emportée par le vent, et que l'Ange du Seigneur les serre de près, » c'est-à-dire, ceux qui poursuivent par l'Ange, ils soient dispersés, de sorte qu'il ne reste rien d'eux, pas même la plus légère parcelle. La poussière est le symbole des hommes légers et stériles ; parce que, comme la poussière est emportée par le vent, les pécheurs seront jetés devant la sentence de Dieu au jour du jugement. « Et que l'Ange du Seigneur les serre de près. » L'Ange du Seigneur, c'est-à-dire l'esprit mauvais. S'il est mauvais, comment est-il l'Ange du Seigneur ? Parce que le Seigneur l'a créé, et qu'il l'a sous sa puissance. Le démon mauvais,

chris quam Christum armatum elare pro suis sanctis ? sicut sanctus Stephanus vidit, quando dixit : Ecce video celos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei. *Act. vii.* Stare, pugnantis vel adversantis est. Tu non potes mutare tua arma : Dominus accedens de armis facit scutum. Et nos debemus arma accipere, ut possimus resistere in die malo, et in omnibus perfecti stare.

« Effundite frumentum et conculcate adversus eos qui persequuntur me. » Ut effusus ire tue gladius super eos decidat, eosque conculcat : ne ad nocendum valeant evagari. Per frumentum intelligitur anima Dominica : per quam facit Deus Pater justam vindictam. Vel frumentum intelligitur anima uniuscujusque sancti : quia Deus per animas sanctas facit vindictam, sicut per Petrum fecit de Anania et Saphira. *Act. v.* et per Eliam de quinquagenariis viris. *IV Reg. i.* « Domine, dic anime mee : Salus tua ego sum. » Vox Ecclesiæ. « Dic anime mee, » ut te intelligat, quod tu es Deus meus : tu es salus anime mee. « Dic anime mee, Salus tua ego sum. » A me erit, inquit, post mortem vivificanda.

« Confundatur et reverentur quærentes animam

meam, ut auferant eam. » Cum me resuscitaveris, tunc hi confundantur. « Avertatur retrorsum et erubescat qui voluit mihi mala. » Non ut proficiant in ante, sed retrorsum convertantur, ut precant, id est, demones, Judæi, vel persécutores Ecclesiæ, avertantur in futuro judicio. Confundatur et reverentur gentiles de idolis : confundatur de infidelitate ad fidem Christi. Unde Paulus dicit : Qualem ergo fructum habuistis tunc in his, in quibus nunc erubescitis. *Rom. vi.* ? Vel, revertantur retrorsum, id est, illi qui malum cursum habuerunt : sicut Dominus ait ad Petrum : Vade post me, Satana. *Matth. xvi.*

« Fiant tamquam pulvis ante faciem venti : et angelus Domini persequens eos. » Id est, angelo persequente, disperdantur, ut nihil prorsus ex his vel exitum relinquatur. Pulvis, leves et infructuosi homines dicitur : quia sicut pulvis ante ventum, sic peccatores ante sententiam divinam in die judicii. Et « angelus Domini persequens eos. » Angelus Domini, id est, spiritus malus. Si malus, cur Dominus ? Si Dominus, cur malus ? Dominus : quis Dominus illum creavit, et Dominus illum habet in potestate. Mal-

non par sa nature, mais par son propre choix, a la volonté de nuire, mais n'a point le pouvoir d'exécuter ses mauvais desseins, comme l'indique le prophète. « Il leur envoya par le ministère des mauvais anges » *Ps. lxxvii*; c'est-à-dire que le pouvoir du démon est mesuré sur la permission que Dieu lui donne.

« Que leur chemin devienne ténébreux et glissant. » Les ténèbres signifient l'ignorance, le chemin glissant, la luxure; car le diable poursuit de préférence ceux dont l'esprit est asservi à ces deux vices. Ou dans un autre sens: Qu'ils ne connaissent point la lumière de la vérité, qu'ils ne puissent se tenir fermes et stables, mais que les pas de ceux qui sont esclaves de cette passion deviennent glissants, et qu'ils soient tourmentés par l'ange de la clarté divine.

« Parce que, sans motif, ils ont caché leur piège pour me perdre. » C'est avec raison qu'il dit: « leur piège, » car celui qu'ils avaient tendu pour perdre le Seigneur est devenu le piège où ils se sont perdus eux-mêmes. « Parce que sans motif, ils ont caché leur piège pour me perdre. Sans motif, c'est-à-dire sans cause, ce qui est vrai des Juifs à l'égard du Christ, comme des persécuteurs à l'égard de l'Eglise. Ils se sont jetés eux-mêmes dans le piège comme instruments de la vengeance divine. » Sans raison, ils m'ont couvert d'outrages. » Car leurs outrages n'ont abouti à rien d'utile.

« Que le piège qu'ils ignorent, vienne les surprendre. » Il les menace de la ruine, qui tomba

gnus, non natura, sed sua adinventione Diaboli habet voluntatem nocendi, sed non habet potestatem faciendi, ut ait propheta: Immissiones per angelos malos *Psalm. lxxvii*; id est, tantum habet potestatem, quantum Dominus ei permittit.

« Fiant via illorum tenebrae et lubricum. Tenebrae, » ignorantia; « Lubricum, » id est, luxuria. Quia qui ista mente est deditus, diabolus illum persequitur. Vel aliter: Non cognoscunt veritatis lumen, nec firma statione consistunt, sed lubrici fiunt gressus eorum, qui in hac passione grassantur, atque ab angelo charitatis Dominice affigantur.

« Quoniam gratis absconderunt mihi interitum laquei sui. Bene, » sui, » quia quem putabant Domini interitum, eorum effectus est laqueus. « Quoniam gratis absconderunt mihi interitum. Gratis, » id est, sine causa, tam iudei Christum, quam persecutores Ecclesiam. Ipsi semetipsos laqueaverunt in vindictam. « Supervacue exprobraverunt animam meam. » Nihil enim utile habuit exprobratio eorum.

« Veniat illis laqueus quem ignorant. » Excidium illud minatur, quod temporibus Vespasiani super eos

advenit. Vel unusquisque peccator funiculis vitiorum suorum constringitur in die iudicii. « Et captio quam abscondit apprehendat eos: in laqueum cadant in ipso. » In mortem ulique repentinum, quam occulte ipsi Domino nostro moliebantur, ut illud: Foderunt ante faciem meam foveam, et ipsi inciderunt in eam *Ps. lvi*. Et item dicit: Foveam quam fratres tuo paraveras, in eam cades *Prov. xxvi*.

« Anima autem mea exsultabit in Domino. » Et Christus in Patre, et Ecclesia in Christo. « Delectabitur super salutari ejus. » Cum ab eo resuscitatus fuerit. Vel, « delectabitur, » hoc est, letabitur super salutari ejus. Salutaris noster Christus est, qui in ipso delectatur Ecclesia: ut ait Salomon: Quæ est ista que ascendit dealbata, et inimica super fratrem suum *Cant. iii*.

« Omnia ossa mea dicent: Domine, qui similis tibi? » In ossibus, æternitas, sive fortitudo intelligitur, quod ad apostolos refertur: ut quibus visa fuerint primum verba resurrectionis quasi deliramenta, nunc collaudent et dicant: « Qui similis tibi? » hoc est, quis ut tu potuit de morte revocare? Vel eos,

plus forts, ou des vertus des saints. « Qui est semblable à vous? » comme s'il disait: Personne. Il dit également dans un autre endroit: O Dieu! qui est semblable à vous? *Ps. lxx*, c'est-à-dire nul de tous ceux qui existent.

« Vous arrachez le pauvre des mains de ceux qui étaient plus forts que lui. » Le Christ s'est fait pauvre pour nous, afin de nous enrichir par sa pauvreté. « Des mains de ceux qui étaient plus forts que lui; c'est-à-dire que Dieu le Père l'a délivré des mains des Juifs. Le Christ pauvre parle ici dans la personne de ses membres. « L'indigent et le pauvre de ses ennemis qui le dépouillaient; » de la puissance des ténèbres; dont toute la puissance s'épuise à dépouiller vos pauvres.

« Des témoins injustes se sont élevés, et m'ont interrogé sur des choses que je ne connaissais pas. » L'Évangile les appelle des faux témoins, le Prophète des témoins injustes. Les faux témoins dont parle l'Évangile étaient interrogés, ceux dont il est ici question, interrogent. Il nous faut donc comprendre que les princes des prêtres sur des témoins injustes, qui interrogèrent sur des choses qu'ils ne connaissaient pas, lorsqu'ils dirent: Nous vous adjurons par le Dieu vivant de nous dire si vous êtes le Fils de Dieu. *Matth. xxvi*. Et Jésus ayant répondu: Je le suis, ils déchirèrent leurs vêtements, et s'écrièrent comme pour rendre témoignage: Vous avez entendu le blasphème, qu'avons-nous besoin de

chercher des témoins? car c'était un faux témoignage que d'accuser de blasphème celui qui avait dit la vérité.

« Ils me rendaient le mal pour le bien, ils ont condamné mon âme à la stérilité. » Je leur apportais la vie, et ils m'ont condamné à mort, et alors que je leur promettais l'abondance des biens célestes; ils m'ont plongé dans l'indigence de la vie, c'est ce que les Juifs ont fait à l'égard de Jésus-Christ, ils lui ont rendu le mal pour le bien. « Ils ont plongé mon âme dans la stérilité, » c'est-à-dire que leurs âmes étant stériles pour le bien et remplies de péchés, ils ont voulu que l'âme du Christ fut dans la même stérilité.

« Mais pour moi, lorsqu'ils me tourmentaient, je me revêtis d'un cilice. » Telles sont les armes des saints, ce pérama dans tout son ensemble s'applique à Jésus-Christ, et dans la personne de Jésus-Christ, il peut s'appliquer à tous les saints. « Je me revêtis d'un cilice; j'humiliais mon âme par le jeûne. » Nous lisons bien que le Christ a jeûné, nous ne voyons pas qu'il ait porté un cilice. Mais le cilice désigne ici les pécheurs, parce que c'est un vêtement de pénitence. « Je me revêtis d'un cilice. » Comme s'il disait: « La divinité s'est revêtue d'une chair mortelle, et elle a condamné le péché à raison du péché. En effet, le Seigneur a pris sur lui toutes les souffrances de sa passion, il s'est affligé sur la dureté d'un peuple incrédule, il a jeûné jusqu'à la fin du jour, lorsqu'un soir du monde, il s'est offert pour le

fortiores sancti, vel virtutes sanctorum. « Quis similis tibi? » Ac si dicat, Nemo. Alio loco dicit: Deus, quis similis tibi *Psalm. lxx*? id est nullus.

« Epiplens inopem de manu fortiorum ejus. » Inops Christus pro nobis, ut illius inopia nos divites faceret. De manu fortiorum: id est, de manu Judæorum liberavit eum Deus Pater. Inops Christus, ex persona membrorum sanctorum loquitur. « Egenum et pauperem a diripiunt eum. » A potestibus tenebrarum. Quorum maxima virtus est, ut possint diripere pauperes tuos.

« Exsurgentes testes iniqui, que ignorabant interrogabant me. » Evangelium falsos testes dicit: Propheta, iniquos. Et falsi quos Evangelium vocat, interrogantur; de quibus vero propheta loquitur, interrogant. Unde intelligendum est quod principes sacerdotum sunt iniqui testes, qui interrogaverunt que nesciebant, dicentes: Adjuramus te per Deum, ut dicas nobis si tu es Filius Dei *Mat. xxvi*. Dicente autem illo, Ego sum, sciderunt vestimenta sua, et quasi in testimonium clamaverunt: Ipsi auditis blasphemiam: qui adhuc quærimus testes? Falsum enim erat testimonium, ut dicerent eum blasphemasse, qui

dixerat veritatem.

« Et retribuere mihi mala pro bonis: sterilitatem animæ meæ. » Exhibente me vitam, condemnaverunt me morti, et fecunditatem honorum celestium promittenti, vite penuriam intulerunt. Sic fecerunt Judæi Christo: pro bonis mala reddiderunt. « Sterilitatem animæ meæ: » id est, quomodo illorum animæ steriles erant de bono, et plenas de peccato: sic voluerunt ut animæ Christi fasset.

« Ego autem cum mihi molesti essent, induer bar cilicio. » Hæc sunt arma sanctorum. Totus autem palmus ex persona Christi est, et per Christum ad omnes sanctos referri potest. « Induebar cilicio. Et humiliabam in jejuniis animam meam. » Legimus illum jejuniis, non legimus cilicio. Sed per cilicium peccatores, qui vestitus penitentia est. « Induebar cilicio. » Ac si dicat: Induit se divinitas carne, et de peccato damnavit peccatum. « Ego autem cum mihi molesti essent, induer bar cilicio, et humiliabam in jejuniis animam meam, et oratio mea in sinu meo convertetur. » Induit enim Dominus asperitatem passionis, et inluctum de duritia populi non credentis: celebravit jejuniis usque ad vesperam, cum in ves;

salut du monde. Sa prière a retourné dans le sein du Père, car le Père ne lui a rien refusé, et ne l'a pas exaucé comme lui étant inférieur, mais pour affirmer l'humanité dont il s'était revêtu. Le jeûne du Christ doit être pris non d'un jeûne corporel, mais d'un jeûne spirituel. La faim le fit venir près du figuier, la soif près de la fontaine. Il avait faim du salut du genre humain ; il avait soif de la foi de l'Église ; il avait faim dans sa passion, lorsque tous et surtout ses apôtres le renièrent, un seul excepté, le larron qui confessa sa divinité sur la croix. « Et je répandais ma prière dans mon sein, » c'est-à-dire, qu'il accomplissait sa prière dans le secret de Dieu le Père. Les saints aussi prient dans le secret, c'est-à-dire dans leur cœur, où Dieu se manifeste à eux, comme il est dit dans l'Évangile : Lorsque vous priez, entrez dans votre demeure, et priez votre Père dans le secret. *Math. vi*, c'est ainsi qu'Anne pria dans le temple *1 Rois. i*.

« J'avais pour chacun d'eux de la complaisance comme pour un proche et pour un frère. » Si nous entendons ce psaume de David, ce proche est Saül, si nous l'appliquons à Jésus-Christ, ce proche, c'est le traître Judas. Ou bien encore, les Juifs sont les proches et les frères du Christ, puisque c'est de leur race qu'il a pris sa nature humaine. « Je cherchais à être agréable, » c'est-à-dire à Dieu le Père. Il était frère et proche parent à cause de sa génération corporelle. « J'étais humilié comme un homme en deuil et con-

tristé. » Il était dans le deuil en effet, lorsqu'un ange vint pour le fortifier, et qu'une sueur se répandit sur lui, comme des gouttes de sang découlaient jusqu'à terre. Et il était contristé, lorsqu'il disait : Mon âme est triste jusqu'à la mort. *Math. xxvi*. « Comme un homme en deuil et contristé. » Jésus-Christ pleurait sur nous comme il est dit : en voyant la ville de Jérusalem, il pleure sur elle. *Luc. xix*. « J'étais humilié, » parce que le Christ a été humilié dans sa passion. Ou bien : « J'étais agréable, » parce qu'il était agréable à Dieu le Père, par la foi et l'espérance.

« Quant à eux, ils se sont réjouis contre moi. » Les Juifs se sont réjouis, lorsqu'ils se sont emparé de Jésus-Christ pour le crucifier. « Et ils se sont assemblés comme un seul homme. » Ils se sont assemblés non pour croire au Christ, mais pour le crucifier. Ou bien, ils se sont réunis et assemblés contre moi, alors qu'ils avaient la promesse qu'on me livrerait entre leurs mains. « Des fœaux se sont accumulés sur moi. » Ils ont flagellé le Christ, ainsi qu'il le leur dit : Vous êtes venu avec des bâtons et des fouets pour me saisir. *Math. xxvi*. Et Pilate aussi leur dit : Je le renverrai, après l'avoir fait châtier, c'est-à-dire flagellé. *Luc. xxiii*. On peut demander ce qu'il n'a pas connu. « Et j'ai ignoré pourquoi. » Il en est qui pensent qu'il parle de la douleur des blessures dont il souffrait sur la croix. Mais il est plus naturel de rapporter ces paroles aux péchés, en ce sens qu'il n'a pas eu la conscience des péchés pour lesquels il a été crucifié. Et j'ai

pera mundi oblatum est, pro mundi salute. Conversa est oratio ejus in sinum Patris, cum in nihilo est frustratus a Patre, et Pater non quasi minori præstitit, sed ut assumptum hominem declararet. Christus non carnaliter, sed spiritualiter jejunavit. Esuriens venit ad arborum fici, sitiens venit ad fontem. Esuriebat salutem humani generis, sitiebat fidem Ecclesie. Esuriebat in passione, quando omnes, maxime apostoli, negaverunt, nisi tantum latro in cruce confensus est. « El oratio mea in sinu meo convertetur. » Hoc est, in secreto Dei Patris agebat. Et sancti orant in secreto, id est, in corde, ubi Deus videtur ut in Evangelio : Cum oras, intra in cubiculum tuum, et ora Patrem tuum in abscondito *Math. vi*. Et Anna orabat in templo *1 Reg. i*.

« Quasi proximum, quasi fratrem nostrum. » Si ex persona David psalmum accipimus, proximum accipimus Saulum. Si ex Christi, Judam proditorem proximum vocat. Vel proximum, et frater Christi Judæus, quia de ipsis humanitatem attraxit. « Ha complacerebam. » Id est, Deo Patri : frater ac proximus erat propter generationem corpoream. « Quasi lugens, et

contristatus, sic humiliabar. » Lugebat enim, cum confortante angelo, guttas sudoris ejus tanquam sanguis defluere ad terram. Et contristatus est cum diceret : Tristis est anima mea usque ad mortem. *Math. xxvi*. « Tanquam lugens et contristatus. » Lugebat Christus pro parte nostra, ut illud : Videns, inquit, civitatem, flevit super eam *Luc. xix*. « Ita humiliabar : » quia Christus humilitatis est in passione. Vel, « sic complacerebam : » quia complacere Patri vel, id est, et spem.

« Et adversum me lætati sunt. » Lætati sunt Judæi, quando Christum apprehenderunt, ut eum crucifigerent. « Et convenerunt in unum. » Ad hoc convenerunt, ut Christum crucifigerent, non ut crederent. Vel adversum me congregati sunt, et convenerunt, cum traditionis meæ promissionem haberent. « Congregata sunt in me flagella. » Flagellaverunt Christum, sicut dixit : Cum gladiis et fustibus ad me venitis *Math. xxvi*. Et Pilatus dixit : Dimitte eum emendatum : id est, flagellatum dimitte *Luc. xxiii*. « Et non cognovi. » Quid non cognoverit, queritur. Quidam putant dolorem vulnerum quæ patiebatur in

ignoré : non pas que le Christ puisse ignorer quelque chose ; mais j'ai ignoré, parce que je n'ai pas commis ce qui a été la cause de mes souffrances. Ou bien, ils ont ignoré que Dieu se cachait sous le voile de la chair.

« Ils ont été dissipés, » par le lien de la charité. « Et n'ont point été touchés de componction, » pour faire pénitence. « Ils m'ont tenté. » Les Juifs ont tenté le Christ de bien des manières, comme le fit celui d'entre eux qui dit à Notre Seigneur : Maître, quel est le premier commandement ? *Math. xxii*. « Ils m'ont chargé d'insultes, » ils se sont moqué de moi en me disant : Je te salue Roi des Juifs. *Jean. xix*. « Ils ont griné des dents contre moi, » en criant : crucifiez-le. C'est par les mouvements du corps que se manifestent les sentiments de l'âme. Les dents signifient la méchanceté, car c'est par méchanceté qu'ils l'ont crucifié, et qu'ils ont griné des dents contre lui.

« Seigneur, quand ouvrirez-vous les yeux ? » Le prophète parle ici dans la personne de l'Église ; comme s'il disait : Considérez l'iniquité des méchants, et discernez ma justice de leur méchanceté. Et vous arracherez mon âme à leur violence, mon unique à la fureur des lions. Il appelle lions, ses persécuteurs qui s'efforçaient de dévorer son âme ; mais qui ont été confondus par sa résurrection. Voici comment sa prière s'est répandue dans son sein, lorsque son unique, c'est-à-dire son âme a été réunie entière-

ment à son corps. Et qui l'a réunie ? Lui-même par la volonté de son Père, comme il l'avait dit : J'ai le pouvoir de quitter la vie, et j'ai le pouvoir de la reprendre. *Jean. x*. « Et mon unique de la fureur des lions. » Ce lion, c'est le peuple Juif, à cause de la violence de sa méchanceté. « Mon unique, » parce que l'âme du Christ est la seule qui ait été sans péché selon ce que dit le prophète : Il n'a point commis de péché, ses lèvres ne se sont point ouvertes aux paroles de malice. *Isai. liii*.

« Je publierai vos louanges dans une grande assemblée au milieu de l'Église qui est répandue par tout l'univers. » Je vous louerai au milieu d'un peuple grave, » c'est-à-dire au milieu du peuple chrétien ; il dit qu'il est grave, parce qu'il n'est pas entrainé au péché par sa légèreté. Ce n'est pas au milieu d'un peuple léger que le vent emporte comme la poussière de la face de la terre ; mais au milieu d'un peuple grave, appuyé sur la pierre, et qui garde inviolablement les commandements. Il rappelle de nouveau le souvenir de sa passion, pour leur prédire plus clairement le jugement de mort qui les attend.

« Que je ne sois point un sujet de joie pour ceux qui m'attaquent injustement. » C'est Jésus-Christ parlant des Juifs, ou l'Église de ses persécuteurs. « Qui me haïssent sans motif, et qui me jettent des regards de mépris. » Il s'exprime de la sorte pour que sa passion ne soit point réitérée, car la rédemption elle-même n'aura lieu

erence. Sed melius ad peccata refertur, quod non haberet conscientiam peccatorum, quare crucifixus sit. Et ignoravi, non quod ignoret Christus aliquid : sed ignoravi, quia propter quod istud mihi accidit, non commisi. Vel ignoraverunt, quod Deus sub carnis velamento latebat.

« Dissipati sunt. » A vinculo charitatis. « Nec compuncti. » Ut agerent penitentiam. « Tentaverunt me. » Multis modis tentaverunt Judæi Christum, sicut dixit unus ex ipsis : Magister, quod est primum mandatum *Math. xxii* ? « Subsanaverunt me subsannatione. » Deludentes atque dicentes : Ave, rex Judæorum *Jean. xix*. « Frenderunt super me dentibus suis. » Clamantes, Crucifige eum. Per motus corporis, ostenditur motus animæ. Per dentes intelligitur malitia : quia per malitiam ipsam crucifixerunt, et in hunc dentibus striderunt.

« Domine, quando respicies. » Propheta ex persona Ecclesie dicit. Ac si dicat : Respice malorum iniquitatem, et meam justitiam ab ipsis discerne. « Et respicere animam meam a malignitate eorum, a leonibus unicum meam. » Leones ipsos persécutores dicit, qui unicum ejus deglutire ore nitentur : sed

ejus resurrectione confusi sunt. Ecce conversa est oratio ejus in sinum ejus, cum unica, id est, ipsa anima integra corpori restituta est. Et quis, inquit, eam restituit ? Ipse cum paterna voluntate, qui dixit : Potestatem habeo tollendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam *Jean. x*. « Et a leonibus unicum meam. » Leo ipse populus Judæicus, propter fortitudinem malitiæ suæ. « Unicum meam : » quia unica fuit anima Christi sine peccato, secundum prophetam : Qui peccatum non fecit, nec dolus inventus est in ore ejus. *Isai. liii*.

« Confortetur tibi, Domine, in Ecclesia magna. » Id est, in toto mundo diffusa. « In populo gravi laudabo te. » Id est, in populo Christiano, ibi te laudabo. Gravis dicitur, quia non est levis ad peccandum : Non in levi, quem ventus et pulverem a facie terra projiciet : sed in gravi, et supra petram fundato, firmiterque præcepta custodiendo. Hinc iterum recordatur passionis suæ, quo potius eius iudicium mortis annuntiet dicens :

« Non supergaudeat mihi qui adversatur mihi lingue. » Indici Christo, et persécutores Ecclesie. « Qui oderunt me gratis, et annuntiant oculis. » Hæc dicit ut

qu'une fois. « Et qui me jettent des regards de mépris, » parce qu'ils n'ont pu montrer aucune trace de bien dans leurs œuvres.

« Car ils affectaient devant moi un langage pacifique. » Comme celui-ci : Maître, est-il permis ou non de payer le tribut à César? *Math. xxii.* Ou bien, lorsqu'ils lui dirent : Maître, nous savons que vous êtes véridique et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité. *Ibid.* Mais ce langage pacifique couvrait un abîme de ruse et de colère. « Et dans leur colère ardente, ils ne méditaient que tromperie. » Ils tenaient un langage pacifique, mais ils méditaient sur les moyens de se saisir de lui, et de l'enchaîner, comme ils firent ensuite. Ils agirent ainsi sous l'impulsion de leur colère, car comme dit saint Jacques : La colère de l'homme n'opère point la justice de Dieu. *Jacq. i.* C'est ce qui fait dire au Psalmiste : Mettez-vous en colère, et ne péchez point. *Ps. v;* et l'Apôtre : Que le soleil ne se couche point sur votre colère. *Ephes. iv.*

« Ils ont ouvert contre moi leur bouche. » Ils l'ont ouverte, lorsqu'ils ont accusé le Sauveur de blasphème. « Et ils ont ouvert contre moi leur bouche, » parce que non-seulement, ils ont péché contre moi, mais ils m'ont insulté lorsqu'ils ont dit : S'il est le Fils de Dieu, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui. *Math. xxvii.* « Ils ont dit : Courage, courage, » c'est ainsi que nous lisons dans l'Évangile : Courage, bon et fidèle serviteur. *Luc. xix.* Or ce sont les Juifs qui parlent, comme si le prophète disait : Nous voyons

non sit iterata passio : quia nec redemptio venit iterata. Et ammerunt oculis : quis nihil boni in opere ostenderunt.

« Quoniam mihi quidem pacifice loquebantur. » Et est illud : Magister, licet tributum dari Casari, an non *Math. xxii* ? Vel quando dixerunt : Magister, scimus quia verax es, et in veritate viam Dei doces *Ibid.* Sed hæc pacifica plena erant dolo et ira. « Et in iracundia dolos cogitabant. Sic loquebantur, sed cogitabant, ut apprehenderent eum, et ligarent eum : sicut posita fecerant. In ira hoc fecerunt, sicut Jacobus ait : Ira viri justitiam Dei non operatur *Jacob. i.* Et sicut alibi dicit : Irascimini et nolite peccare *Psalm. iv.* Sol non occidit super iracundiam vestram *Ephes. iv.*

« Dilataverunt super me os suum. Dilataverunt, » quando accensaverunt in blasphemias. Et, « dilataverunt super me os suum : » quia non solum peccaverunt super me : sed etiam insultaverunt, dicentes : Si Filius Dei est, descendat de cruce, et credimus ei *Math. xxvii.* « Dixerunt : » Enge, unge, sicut dicit in Evangelio : Enge, serve bone, et fidelis *Luc. xix.* Vel

bien ce que nous avons attendu, et que ces miracles que vous faisiez, n'étaient rien. Ou bien, ils ont dit : Courage, mais dans une intention perfide : « Nos yeux ont vu, » car vous ne faites point acception de la personne de l'homme, et vous n'avez souci de personne.

« Vous l'avez vu, Seigneur, » leurs railleries insolentes. Comme s'il disait : Vous les avez vus pour les juger. « Ne gardez pas le silence, » ne vous taisez pas. Il se tait maintenant, et il ne se tait pas ; c'est-à-dire, il ne se tait pas sur le commandement qu'il nous fait, il se tait sur le jugement qu'il doit prononcer. Je vous appelle en témoignage, lorsque je jugerai le monde. « Ne vous éloignez pas de moi, » le Père en effet, ne s'est pas éloigné du Fils dans sa passion ; mais que je m'attache à votre droite, jusqu'à ce qu'ils aient reçu le châtiment qu'ils méritent.

« Levez-vous, Seigneur, levez-vous, » pour venir à mon secours. « Appliquez-vous à mon jugement, » c'est-à-dire, ne confondez pas ma cause avec celle des Juifs. « Appliquez-vous à mon jugement, » car la peine est ici la même, bien que la faute soit différente. Il fait ici allusion aux larrons au milieu desquels il était crucifié, alors qu'il était innocent. « Levez-vous et appliquez-vous à mon jugement, » voyez de quelle manière ils m'ont jugé et condamné à mort. « Mon Dieu et mon Seigneur, prenez ma cause en main. » C'est la voix de l'humanité s'adressant à la divinité, le Christ parle ici en tant que revêtu de notre chair. Jugez-moi selon votre

vox iudicorum est : ac si dicat : Bene, bene videmus quod expectavimus, ille virtutes quas faciebas, quod nihili erant. Vel dixerunt, bene : sed dolose. « Viduerunt oculi nostri. » Quis non accipiat personam humanis, nec est tibi cura de aliquo.

« Vidisti, Domine, » Pater, illusiones eorum. Ac si dicat : Vidisti illos ad iudicandum. « Ne silens, Domine. » Ne taces. Tacet modo, et non tacet : id est, non tacet mandatum, tacet iudicium. Te in testimonium adveco, cum iudicavero mundum. « Ne discedes a me. » Quia Pater a Filio non discessit in passione. Sed tunc adhaerens dextera, donec digna ultione puniantur.

« Exsurge, Domine, exsurge. » Hoc est, in adiutorium. « Intende iudicium meum. » Id est, discurre inter me et Iudæos. « Intende iudicium meum, » qui par est pena, et dispar est culpa. Id est, quando cum illis latronibus pendeat, qui ipse innocens pendeat. « Exsurge, et intende iudicium meum, » qualiter iudicantes condemnaverunt me morti : « Deus meus, et Dominus meus in causa mea. » Vox humanitatis ad divinitatem, pro parte carnis loquitur. Iudica me

grande miséricorde, c'est pourquoi il dit : « Appliquez-vous à mon jugement, » faites un juste discernement entre mes ennemis et moi.

« Jugez-moi selon votre justice, Seigneur mon Dieu. » J'ai jugé une femme adultère pour lui éviter une condamnation ; ils m'ont, eux, jugé digne de mort, bien que je fusse innocent, que chacun donc subisse le jugement que méritent ses œuvres. « Qu'ils ne se réjouissent pas de mon malheur, qu'ils ne disent pas dans leurs cœurs : Triomphe, triomphe ! qu'ils ne disent pas : Nous l'avons dévoré. » Que leur bouche ne s'ouvre plus davantage pour me dévorer, afin qu'ils ne puissent dire : Nous l'avons dévoré. L'homme dévore ce qu'il met dans sa bouche. Or, le Psalmiste se sert ici du mot dévorer, parce que les pécheurs veulent dévorer les saints, c'est-à-dire qu'ils ne fassent qu'un soul et même corps avec eux.

« Que ceux qui se réjouissent de mes maux, rougissent et soient confondus, » c'est-à-dire les démons, les Juifs, les hérétiques et les persécuteurs, « qui se réjouissent de mes maux ; » c'est-à-dire non-seulement ceux qui en sont les auteurs, mais encore ceux qui les approuvent. « Que ceux qui parlent avec méchancetés contre moi, soient couverts de confusion et de honte, » que tous ceux dont j'ai parlé soient couverts d'une confusion éternelle. C'est ce que leur dira Notre Seigneur : Retirez-vous de moi, maudits, et allez au feu éternel. *Math. xxv.* C'est ainsi que ceux qui m'ont jugé comme si je n'étais qu'un homme,

me verront comme Dieu juger les hommes : Le Prophète s'adresse ensuite à Dieu le Père.

« Que ceux qui veulent ma justice triomphent et soient transportés de joie, » en attendant le Christ, qui est la justice du Père. Ou bien, « que ceux qui veulent ma justice triomphent et soient transportés de joie, » c'est-à-dire que les saints qui veulent accomplir la justice de Dieu triomphent et soient transportés en recevant comme récompense la vie éternelle. « Et qu'ils disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié, qui désirent la paix de son serviteur. » Le Seigneur est lui-même notre paix, selon ce que dit l'Apôtre, *Ephes. ii* ; de son serviteur, « c'est-à-dire du Christ, qui est le serviteur de Dieu le Père ; c'est ce qui faisait dire au Prophète : c'est une grande gloire pour vous d'être appelé mon serviteur, *Isai. xliv* ; en tant qu'il était revêtu de notre nature.

« Et ma langue publiera votre justice. » Ma langue, ce sont les saints qui méditent les préceptes du Christ. « Tout le jour vos louanges. » Tout le jour, c'est-à-dire, qu'en tout temps il faut louer Dieu. « Et ma langue publiera votre justice, » parce que vous êtes mort pour rendre la vie à votre peuple, et que vous n'avez pas été abandonné dans l'enfer. « Tout le jour vos louanges, » parce qu'après avoir triomphé glorieusement de la mort, vous avez été reçu dans les cieux par votre Père auquel soit ainsi qu'à vous et au Saint-Esprit, honneur et gloire. Ainsi soit-il.

secundum magnam misericordiam tuam. Unde dixit, « Intende iudicium meum, » id est, fac discretionem inter me et illos.

« Iudica me secundum iustitiam tuam, Domine Deus meus. » Iudicavi ego adulteram, ut non condemnaretur ; iudicaverunt et isti me innocentem, dignum morte, ideo unanimes secundum opus proprium iudicium mereretur. « Non supergaudeant mihi inimici mei, ne dicant in cordibus suis, Enge, unge anime nostre ; nec dicant, Devorabimus eum. » Non patietur ultra os eorum ad me devorandum, ne dicant, devorabimus eum. Devorat homo quod in os mittit. Sed in hoc dicit devorare, quia peccatores volunt illos sanctos devorare : id est, ut unum corpus efficiantur.

« Erubescant et reverentur simul qui gratulantur malis meis. » Id est, demones, Iudæi, heretici, et persecutores : « qui gratulantur malis meis, » hoc est, non solum qui faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus. « Induantur confusione et reverentia qui maligna loquuntur adversum me. » Isti supradicti confusione eterna. Unde dicit : Discedite a me, maledicti, in ignem aeternum *Matt. xxv.* Ut qui me quasi

hominem iudicaverunt, ut Deum videant iudicantem. Hinc propheta ad Patrem loquitur.

« Exsultent et letentur qui volunt iustitiam meam. » Christum expectantes, qui est iustitia Patris. Vel, « exsultent et letentur qui volunt iustitiam meam : » id est, sancti qui volunt iustitiam Dei implere, ipsi exsultent et letentur in commemoratione vite aeternae. « Et dicant, semper magnificetur Dominus, qui volunt pacem servum eius. » Ipse Dominus est pax nostra : iuxta Apostolum *Ephes. ii.* « Servi eius : » id est, Christi ; qui est servus Dei Patris. Unde dicit : Magnum est tibi vocari servum meum *Isai. xliv* : pro parte carnis.

« Sed et lingua mea meditabitur iustitiam tuam. Lingua mea, » sancti sunt, qui meditantur mandata Christi « Tota die, huiusmodi tuam. Tota die, » toto tempore laudare Deum. « Sed et lingua mea meditabitur iustitiam tuam : » quia pro vita populi mortuus, non es in tertio relictus. « Tota die laudem tuam : » quia devicta triumphans morte, in coelis es susceptus a Patre : cum quo tibi et Spiritu sancto est honor et gloria. Amen.

PSAUME XXXV

Pour la fin, à David serviteur du Seigneur. Ce psaume a pour objet et de tracer le caractère du pécheur, de faire ressortir son orgueil et de nous montrer la source de la lumière éternelle.

« L'injuste a dit qu'il pécherait pour lui, c'est-à-dire pour lui-même; l'injuste, c'est le diable qui a péché pour lui-même avec ses satellites, le peuple des Juifs et des autres membres. Il n'en est point d'autre qui tienne ce langage inique avant de pécher, comme celui qui a dit: Je placerai mon trône au-dessus des astres, et je serai semblable au Très-Haut. *Isai. xiv.* Toujours en effet l'iniquité se peccé de son propre glaive, selon ces paroles: Mon fils, si vous devenez mauvais, vous seul en recueillerez les tristes fruits. *Prov. xii.* Ou dans un autre sens: L'injuste a dit qu'il pécherait pour lui, c'est-à-dire, il a formé la résolution de pécher. « La crainte de Dieu n'est point devant ses yeux, » car s'il avait la crainte de Dieu devant les yeux, il ne commettrait point des actions abominables et exécrables. « La crainte de Dieu n'est pas devant ses yeux; » c'est-à-dire devant les yeux du peuple juif, car s'ils avaient eu la crainte de Dieu devant les yeux de leur cœur, ils n'eussent jamais commis de si grands crimes.

« Car il a agi avec artifice en sa présence, » le

démon et les Juifs en présence de Dieu. Ou bien, « il a agi avec artifice en sa présence; » excité par les flammes d'une injuste concupiscentie. « En sorte que son iniquité et sa haine sont devenues manifestes. » Tandis qu'il désirait commettre l'iniquité contre la justice, et qu'il ne pouvait la détruire, il a été jusqu'à la haine. La suite indique que ces paroles se rapportent au traître Judas.

« Les paroles de sa bouche sont iniquité et tromperie, » c'est lui qui a dit: Maître, je vous salue, et c'est par ce baiser qu'il a livré son maître à ses ennemis. Voilà les paroles de sa bouche pleines d'iniquité et de tromperie. « Les paroles de sa bouche sont iniquité et tromperie, » dans le démon, comme dans le peuple juif. « Il n'a point voulu instruire pour faire le bien, » c'est-à-dire le démon et ses satellites; car autre chose est de ne pas pouvoir, autre chose de ne pas vouloir. Judas voyait tous les jours ainsi que les apôtres le Christ opérer une multitude de miracles, mais il ne comprenait pas, car la sagesse n'entre point dans une âme qui veut le mal.

« Il a médité l'iniquité jusque sur sa couche; » dans le secret de son cœur, où il devait être pénétré de repentir, il a médité l'iniquité, comme nous l'avons déjà dit plus haut. « Sur sa couche, » c'est-à-dire dans leur cœur. « Il s'est arrêté dans toutes les voies qui n'étaient pas bonnes; et parce qu'il s'y est arrêté, il n'a pu produire aucun fruit de justice. « Il n'a point haï

« Quoniam dolose egit in conspectu ejus. » Diabolus, et Judai ante conspectum Dei. Vel, « dolose egit in conspectu ejus, » iniqua concupiscentia flamma stimulata. « Ut inveniatur iniquitas ejus et odium. » Dum concupisceret contra justitiam iniquitatem, dum autem non potest, odium possedit. Sed et ad Judam proditorem huc pertinere sequentia docent.

« Verba oris ejus iniquitas et dolus. » Dixit autem: Ave, Rabbi, et osculo magistrum tradidit inimicis. Ecce verba oris, plena dolo atque iniquitate. « Verba oris ejus iniquitas, et dolus, » et in diabolo, et in populo Judæorum. « Noluit intelligere ut bene ageret. » Id est, diabolus et sui satellites: quia aliud est non posse, aliud est nolle. Et Judas videbat quotidie cum apostolis Christum multa mirabilia operantem, sed non intelligebat. In malevolam enim animam non ingreditur sapientia.

« Iniquitatem meditatus est in cubili suo. » In cordis secreto, in quo occupari debuit, iniquitatem meditatus est, unde jam superius mentionem fecimus. « In cubili, » id est, in corde coram. « Astrit enim via non bonæ. » Quia ibi astrit, ideo ad nihilum justitie fructum potuit pervenire. « Multum autem

le mal, » mais il l'a aimé; en effet non-seulement les méchants ne haïssent point le mal, mais ils l'embrassent avec ardeur.

« Seigneur, votre miséricorde est dans le ciel, » c'est-à-dire dans vos saints anges, qui ont été affermis dans le bien et ne sont point tombés. Ou bien, « votre miséricorde est dans le ciel, » c'est-à-dire votre miséricorde Seigneur, est dans la sainte Eglise, c'est Notre Seigneur qui, ayant eu compassion des travaux pénibles de notre humanité, est descendu des cieux pour penser nous blessures. « Et votre vérité s'élève jusqu'aux nues. » La vérité, c'est le Christ, comme il le dit lui-même: Je suis la voie et la vérité *Jean. xiv.* Les nues ce sont les saints prédicateurs. C'est dans ce sens que le prophète dit: Je commanderai aux nues de ne plus répandre la pluie sur elle. *Isai. i.* De même, en effet, que les nues portent la pluie, et arrosent la terre; ainsi les saints prédicateurs portent la pluie, c'est-à-dire la doctrine de l'Évangile, et arrosent les cœurs desséchés des hommes. « Et votre vérité s'élève jusqu'aux nues. » A ceux qui ne veulent point comprendre les Écritures dans le sens spirituel, il faut demander comment la vérité de Dieu s'élève jusqu'aux nues.

« Votre justice égale la hauteur des montagnes de Dieu. » La montagne de Dieu, c'est la sagesse, la montagne de Dieu, c'est le jugement, la montagne de Dieu, c'est la sanctification. Il est un grand nombre de ces montagnes dans lesquelles sont cachés les secrets de Dieu, selon ces paroles de l'Apôtre: Que ses jugements sont

incompréhensibles, et ses voies impénétrables *Rom. xi.* Ou, dans un autre sens: « Votre justice est comme les montagnes de Dieu, » votre justice, c'est-à-dire, vos commandements. Les montagnes de Dieu, sont les saints d'un mérite plus élevé, comme saint Jean et les autres apôtres. Les montagnes sont les premières délaissées par le soleil, et ensuite les vallées. Mais les montagnes, c'est-à-dire les saints ne sont point éclairés par eux-mêmes, mais par le soleil qui est le Christ, suivant ces paroles du prophète: Le soleil de justice se lèvera pour vous. *Malach. iv.* « Et vos jugements sont un abîme profond. » Les jugements secrets de Dieu sont un abîme profond, parce qu'il réproche l'un et choisit l'autre; comme il le dit par son prophète: J'ai aimé Jacob, et j'ai eu de la haine pour Esau. *Malach. i.* Ou bien, il veut parler de ces jugements en vertu desquels Dieu donne aux justes la béatitude, et aux méchants le châtiment qu'ils méritent. Ces jugements sont comparés à un abîme, parce que nous ne pouvons les contempler que dans les profondeurs de l'Ancien et du Nouveau Testament.

« Vous sauvez, Seigneur, et les hommes et les bêtes, » c'est-à-dire les hommes raisonnables et ceux qui n'obtiennent point à la raison, suivant cette parole de l'Apôtre? Je suis débiteur aux sages et aux insensés. *Rom. i.* « Selon que vous avez multiplié votre miséricorde, ô Dieu. » Dès le commencement votre miséricorde a commencé son cours, mais elle s'est répandue avec abondance, lorsque vous nous avez racheté par votre sang.

non odit. » Sed dilexit: quia non solum non oderrunt, sed amplexati sunt.

« Domine, in celo misericordia tua. » Id est, in sanctis angelis, qui ibidem firmati fuerunt, et non ceciderunt. Vel, « in celo misericordia tua, » id est, in sancta Ecclesia, « Domine, in celo misericordia tua. » Christus Dominus, qui humanos miseratus labores descendit de celo, ut colligeret vulnere nostra. « Et veritas tua usque ad nubes. Veritas, » Christus est, ut illud: Ego sum via, et veritas *Jean. xiv.* Nubes, sancti predicatorum. Unde dicitur: Mandabo nubibus meis, ut non pluviam imbrem super eam *Isai. i.* Quia sicut nubes pluviam portant, et irrigant terram: sic et sancti predicatorum pluviam, id est, doctrinam Evangelicam portant, et irrigant corda arenata. « Et veritas tua usque ad nubes. » Qui spiritualiter Scripturas nolunt intelligere, quærendum est ab eis, quomodo veritas Dei sit usque ad nubes.

« Justitia tua sicut montes Dei. » Mons Dei sapientia: mons Dei judicium: mons Dei sanctificatio est. Sunt et injuriosissimi montes plurimi, in quibus reconduntur arcana Dei: que difficile humanitas potest

investigare: juxta Apostolum: Quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles vias ejus *Rom. xi.* Vel aliter: « Justitia tua sicut montes Dei, Justitia tua, » mandata tua. « Montes, » Dei, sancti majoris meriti: sicut sanctus Joannes, vel ceteri apostoli. Montes primum solum illuminantur, et postea valles. Sed montes, id est, sancti non a semetipsis, nisi a solo, id est, a Christo. Unde dicit: Orietur vobis sol justitie *Malach. iv.* « Et judicia tua valut abyssus multa. Abyssus multa, » judicia Dei occulta: quia tuum reprobat, et alium assumit, sicut dixit: Jacob dilexi, Esau odio habui *Malach. i.* Vel judicia sunt, quibus vel justis beatitudo, vel impiis poena inferitur. Quæ ideo abyssus comparantur, quia in novi veterisque Testamenti profunditatibus contemplantur.

« Homines, et jumenta salvos facies, Domine. » Rationabiles irrationabilesque personas juxta illud Apostoli: Sapientibus, et insipientibus debitor sum *Rom. i.* « Quæmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus. » Ab initio quidem profusa fuit misericordia tua: sed tunc multiplicata est, cum nos errore proprio redemisti.

« Mais les enfants des hommes espérèrent à l'ombre de vos ailes. » Non pas la race de vipères, mais ceux qui sont conformes parfaitement à l'image de Dieu, espèrent être défendus à l'ombre de votre croix. Ou bien, « les enfants des hommes, c'est-à-dire, les enfants du Christ, parce qu'il est lui-même fils de l'homme, et que les saints sont les enfants des hommes. » A l'ombre, « ou sous la protection de vos ailes. Ces deux ailes, ce sont les deux Testaments, car c'est par eux que le Christ protège les saints. « Ils seront enivrés, » c'est-à-dire ces mêmes enfants, ils seront enivrés de l'abondance de votre maison, de l'abondance de la grâce de l'Esprit-Saint. « De votre maison, » de la sainte Eglise. Ou bien, « ils seront enivrés, » c'est-à-dire, qu'oubliant les vices de leur vie passée, ils s'uniront étroitement aux vertus. De l'abondance de votre maison, de l'intelligence des vérités qu'enseigne l'Eglise. « Et vous les abreuverez du torrent de vos délices. » Le torrent de la volupté de Dieu, c'est l'Esprit-Saint, qui arrose toute âme du cours des eaux spirituelles, pour lui faire produire des fruits de sainteté.

« Parce qu'en vous, Seigneur, est une source de vie. » Vous êtes, et en vous se trouve la source de tous les biens; vous nous donnez le baptême, par lequel vous nous purifiez de nos crimes, et nous donnez droit à la vie éternelle. Ou bien, « vous êtes une source de vie, » parce que la doctrine de Dieu est la vie de l'âme. « Et dans votre lumière nous verrons la lumière. »

« Filii autem hominum in tegmine alarum sperabunt. » Non progenies viperarum, sed illi qui ad imaginem Dei mente perfecti sunt, sperant sub crucis tue defensione maneri. Vel, « Filii hominum, » id est, filii Christi; quia ipse hominis filius est, et sancti filii hominum. In protectione alarum tuarum, vel, « in tegmine. » Dux alarum duo Testamenta, quia inde teguntur sancti a Christo. « Et inebriabuntur. » Id est, ipsi filii; « inebriabuntur » quidem ab ubertate domus tue, « a piagnone gratiæ Spiritus sancti. » « Domus tua, » sanctæ Ecclesiæ. Vel, « inebriabuntur, » ut, oblitis flagitiis, virtutibus caperentur. « Ab ubertate domus tue. » Ab intellectu dogmatum Ecclesiasticorum. « Et torrente voluptatis tue potabis eos. » Torrentis voluptatis Dei, Spiritus sanctus est; qui irrigat omnem animam spiritualibus fluentis, ut fructum exhibeat sanctitatis.

« Quoniam apud te, Domine, est fons vitæ. » Et tu es, et apud te est origo omnium bonorum, et tu presens baptismus; per quod abluitur facinoribus, viam largiaris æternam. Vel, « fons vitæ: » quia doctrina Dei, animæ vitæ est. « In lumine tuo videbimus lumen. » Lumen Patris Christus est. In Christo Patris

La lumière du Père, c'est le Christ. Dans le Christ qui est la lumière du Père, nous verrons la lumière, c'est-à-dire l'Esprit-Saint. Votre lumière, c'est le Père; c'est pour faire sa volonté, que vous êtes venu éclairer nos profondes ténèbres, afin qu'en vous, qui êtes la lumière du monde, nous méritions de voir cette lumière dans la grâce d'une âme pure. C'est dans ce sens qu'il disait: Philippe; Celui qui me voit, voit mon Père. *Jean. xiv.* « Dans votre lumière, » c'est-à-dire dans le Christ nous verrons la lumière, nous verrons l'Esprit-Saint, qui est apparu sur les apôtres sous la forme d'un feu qui jetait une vive lumière. *Act. i.* « Et dans la lumière nous verrons la lumière, » c'est-à-dire nous serons éclairés par le Christ, comme il est dit dans l'Évangile: « Il était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. » *Jean. i.*

« Étendez votre miséricorde sur ceux qui vous connaissent, » qui ont su que vous deviez venir au monde; et dont vous dites par la suite dans l'Évangile: Beaucoup de justes et de prophètes ont désiré voir ce que vous voyez et ne l'ont point vu. *Matth. xi.* Étendez votre miséricorde, non sur les orgueilleux, sur les hommes trompeurs, mais sur ceux qui ont le cœur pur. Ou bien, étendez votre miséricorde sur ceux qui vous connaissent et vous comprennent; à ceux-là montrez-leur votre miséricorde. « Et votre justice sur ceux qui ont le cœur droit. » Votre justice, c'est-à-dire votre miséricorde. « Qui ont le cœur droit, » c'est-à-dire qui n'ont pas le cœur double.

lamine, lumen Spiritum sanctum videbimus. Lumen tuum Pater est: cuius voluntatem faciens, venit illuminare oculos tenebrarum, ut in te, qui es lux mundi, mereretur illud lumen carere in gratia mentis pure: Sic enim ait ad Philippum: Qui videt me, videt et Patrem meum. *Jean. xiv.* « In lumine tuo, » id est, in Christo, « videbimus lumen: » id est Spiritum sanctum, qui super apostolos in specie ignis illuminantis apparuit. *Act. ii.* « Et in lumine tuo videbimus lumen, » id est, a Christo illuminabimur, ut ait in Evangelio: Erat lumen verum quod illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. *Jean. vi.* « Prætere miseritordiam tuam scientibus tuis. » Qui te venturum in Evangelio dicis: Multi iusti et prophete cupierunt videre quem videtis, et non viderunt. *Matth. xi.* Non superbis, et subdolis, sed mendicis corde. Vel ostende miseritordiam tuam scientibus tuis, id est, qui te sciunt, et te intelligent, ipsi ostende miseritordiam tuam, Domine. « Et iustitiam tuam his qui recto sunt corde: Justitiam tuam, » mandata tua. « Qui recto sunt corde, » id est, qui non habent duplicitem cordis.

« Que le pied du superbe ne vienne pas me heurter, » de peur, qu'onté par la vanité, je ne tombe dans le piège du démon, d'où je ne pourrais me délivrer. « Et que la main du pécheur ne m'ébranle point, » c'est-à-dire que les œuvres des méchants ne m'ébranlent point dans la voie du bien, pour me faire tomber dans le mal; qu'elle ne m'ébranle point, pour me séparer de vous.

« Là sont tombés ceux qui opèrent l'iniquité. » Ils sont tombés au milieu de cet orgueil et de cette vanité contre lesquels ils auraient dû se tenir fermes. Ils ont été chassés, du royaume de Dieu. « Et n'ont pu se soutenir debout. » Les démons ont été chassés du ciel, et n'ont pu se tenir debout. Le ciel n'a pu les retenir, parce qu'ils étaient déjà tombés dans les pieds de l'orgueil. Pour nous, prions le Seigneur, qu'il nous pénètre de la crainte de son saint nom, qu'il nous accorde comme il le fait toujours, sa miséricorde du haut du ciel, qu'il ôte de nos âmes l'orgueil, ennemi de tout bien, qu'il éloigne de nous tout artifice, et qu'après nous avoir éclairés par la connaissance de sa très-sainte lumière, il nous rende dignes de son royaume.

PSAUME XXXVI

Psame de David. Le Psame trente-sixième glorifie la personne du juste, fêtit celle du méchant, trace la règle des mœurs, enseigne ce qui est agréable à Dieu et cherche à déraciner ce qui est mauvais.

« Non veniat mihi pes superbie. » Ne elatus vanitate, incidam in laqueum diaboli, et evadere non possim: « Et manus peccatorum non moveat me: » id est, opera malorum me non moveant de bono in malum. Non me moveat, ut a te divellar.

« Nisi occiderent omnes qui operantur iniquitatem. » In hac superbia atque vanitate contra quam stare debuerant, ceciderunt. « Expulsi sunt. » A regno Dei. « Nec poterunt stare. » Expulsi sunt demones de celo: nec poterunt stare. Quoniam eos non potuit tenere: quia in pedes superbis jam carnerant. Nos vero oremus Dominum, ut nobis nominis sui timorem insinuet, misericordiam de celo solite largiatur: superbiam a nobis bonis suis inimicam auferat, atque omnem dolum avertat: nosque sacrosancti luminis sui cognitione illuminatos, regno suo dignos efficiat. Amen.

PSALMUS XXVII

« Psalmus David. » Trigesimus sextus psalmus personam iusti glorificat, iniusti notat: mores instruit, bonitatem Dei docet, pravitatem evellit.

« Noli amulari in malignis. » Multas habet æmulatio interpretationes, que loco suo debent vel

« N'enviez point la prospérité des méchants. » Le mot émulation a plusieurs sens qui doivent être exposés et compris chacun en son lieu. Le prophète veut dire ici: N'entrez point en communication avec les méchants, ni par un sentiment d'émulation ardente, ou par envie, parce que le zèle pris dans ce sens, est un sentiment de colère, selon ce que Dieu dit par son prophète: Je suis rempli pour Sion d'une grande indignation de jalousie. *Zachar. viii.* L'envie, est comme une tumeur livide, selon ces paroles: J'ai tué un jeune homme en recevant moi-même une blessure livide. *Gen. iv.* « Et n'ayez point de jalousie contre ceux qui commettent l'iniquité. » N'imitiez point ceux qui amassent des richesses et recherchent les honneurs par des moyens iniques, mais considérez Dieu, et cherchez la bonté recommandée par l'Apôtre.

« Parce qu'ils sécheront aussi promptement que le foin, et se faneront aussi vite que les herbes et les légumes des champs. » C'est bien justement que la gloire charnelle, la puissance du monde sont comparées au foin par le prophète Isaïe. Toute chair, dit-il, est comme le foin, et toute sa gloire est comme la fleur du foin. *Isaï. xl.* Le foin s'est desséché, et la fleur est tombée. Saint Jacques ajoute à cette maxime: « Ainsi le riche se fêtrira dans ses voies. » *Jacq. i.* Il faut raisonner de même des légumes, car tous les légumes ne sont pas bons pour les infirmes.

« Espérez dans le Seigneur et faites le bien. » La parole divine s'adresse à vous comme à un

intelligi, vel exponi: Nam hic dicit, Noli particeps esse malignis: neque ad zelum, neque ad invidiam, quia zelus ira est, secundum illud quod per prophetam Dominus ait: In indignatione magna zelatus sum Sion. *Zach. viii.* Invidiam autem livor est: iuxta illud: Occidi adolescentulum in livore meo. *Gen. iv.* « Neque zelaveris facientes iniquitatem. » Non imitatoris eos qui per iniquas fraudes divitias congregant, honorumque requirunt: sed Deum attendens, bonitatem apostolicam quaere.

« Quoniam tamquam fenum velentur arescent, et quemadmodum olera herbarum cito decident. » Recte hæc carnalis gloria, et mundata potentia, feno (Jsaïam) comparantur. Omnis, inquit, caro fenum, et omnis gloria ejus sicut flos feni. *Isaï. xl.* Aruit enim fenum, et flos ejus decidit. Hinc sententia addidit Jacobus apostolus: Ita et dives in itineribus suis marcescet. *Jacob. i.* Simil ratione et de oleribus sententia est: quia non omnia olera infirmis sunt opportuna.

« Spera in Domino et fac bonitatem. » Tamquam ægro tibi loquitur sermo divinus: ut inter reliquias gratias que sunt fructus spiritus, exhibeas bonitatem.

malade, afin que parmi les autres grâces qui sont les fruits de l'esprit, vous pratiquiez la bonté. « Espérez dans le Seigneur, » mettez toujours votre espérance en lui. « Et faites-le bien, » c'est-à-dire, accomplissez les commandements, « habitez la terre, » la sainte Eglise, ou votre corps. Soyez le maître de votre chair, et ne vous laissez point dominer par elle. « Et vous serez nourri de ses richesses, » dans les Livres Saints. Si cette terre se couvre des fruits de la sainteté, vous trouverez vos délices dans les richesses de Dieu.

« Mettez vos délices dans le Seigneur, et il vous accordera ce que votre cœur demande. » Le cœur demande toujours la sagesse. Donc, faisant choix de ce genre de plaisirs, vous mettez vos délices dans le Seigneur, il vous ouvrira les trésors de sa sagesse, et vous donnera tout ce que vous demanderez avec foi. C'est ce qu'a dit Notre Seigneur : Si doux d'entre vous s'unissent sur la terre, pour une chose qu'ils veulent demander à mon Père, elle leur sera accordée. *Math. xvii.*

« Révélez au Seigneur votre voie. » Comment peut-il dire : « Révélez ? » Est-ce que Dieu peut ignorer quelque chose ? Non, mais ce que vous avez dans le cœur, vous devez le manifester dans vos discours par votre confession. Faites lui connaître vos actions, et espérez toujours en lui, et il vous pardonnera vos péchés. « Et espérez en lui, » espérez qu'il peut pardonner au pécheur. « Et lui-même agira. » Et que fera-t-il, me demandez-vous ?

« Spera in Domino : » spem habes semper in Domino. « Et fac bonitatem : » hoc est, adimple mandata. « Inhabita terram, » sanctam Ecclesiam : vel corpus tuum. Tu domine carni : non caro tibi. « Et pascere in divitiis ejus. » In sacris voluminibus. Si hæc terra fructum exhibeat sanctitatis, tunc et tu jucundaberis in divitiis Dei.

« Delectare in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui. » Cor semper sapientiam petit. Ergo si, admissis his jucunditatibus, in Domino delectaris, dabit tibi thesaurus sapientie suæ, vel quicquid petieris pro fidei. Unde dixit : Quia si duo ex vobis consenserint super terram, de omni re quam petierint a Patre meo, fiet eis *Matth. xviii.*

« Revela Domino viam tuam. » Quomodo dicit, « revela ? » nunquid aliquid nescit Deus ? Non, sed tu quoque habes in corde, patefacere debes Deo in sermone per confessionem tuam. Conditore et actione tuas ; et spera in eum semper, et ipse tibi dimittet peccata tua. « Et spera in eum. » Quod possit remittere delinquenti. « Et ipse faciet. » Et quid, inquis, faciet ?

« Et il fera briller votre justice comme la lumière. » Pour lui donner l'éclat qui vous a fait croire en lui. « Votre justice, » c'est-à-dire que vos œuvres soient resplendissantes. « Et votre jugement ; » par lequel vous avez fait choix de ce qui est bon, « comme les splendeurs du midi. » Dans cette splendeur parfaite de sa grâce, telle qu'il la révèle devant ses anges. Ou bien, le midi est ici le symbole des œuvres des saints.

« Soyez soumis au Seigneur, » non au péché, mais soyez humble devant le Seigneur. « Et priez-le, » pour vos péchés présents et passés. C'est la recommandation que fait saint Paul : Je vous conjure donc avant toutes choses, que l'on fasse des supplications, des prières, des demandes et des actions de grâce pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, *I Tim. ii.*

« Ne lui portez pas envie. » Ne soyez pas envieux, comme il a été dit plus haut. « Il fera briller l'équité de votre cause comme les splendeurs du midi. » Alors, en effet, les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur père, et tout ce qui est caché maintenant resplendira d'une vive lumière. Ou bien, ne portez point d'envie à celui qui est heureux dans ses voies, ne soyez pas effrayé de la prospérité si courte de l'impie. Réprimez votre colère et contenez votre indignation. Ne portez point l'émulation jusqu'à faire le mal. Réprimez votre colère, de peur que victime de l'injustice, vous ne soyez forcé de rendre le mal pour le mal.

« Et educa quasi lumen justitiam tuam. » Ad claritatem qua eum credidisti. « Justitiam tuam : » id est, in claritate opera tua. « Et judicium tuum. » Quo ea que bona sunt elegisti. « Tamquam meridiam. » In pleno splendore gratia sue, quem revelat coram angelis suis. Vel meridies, opera sanctorum intelliguntur.

« Subditus esto Domino. » Non peccato, sed humilis esto coram Domino. « Et ora eum. » Pro delictis presentibus et antiquis. Unde Paulus dixit : Primo omnium fieri orationes, observationes, postulationes, gratiarum actiones : pro regibus et omnibus qui in sublimitate sunt *I Tim. ii.*

« Noli emulari in eo. » Ne fideus ei sis, sicut superius : « Et judicium tuum tamquam meridiem. » Tunc enim justus fulgebunt sicut sol in regno patris eorum, et erunt clara omnia que nunc abscondita sunt. Vel, « noli emulari in eo, » qui prospere agit in via sua. Non te terreat impii felicitas brevis. Quiesce ab ira, et derelinque furorem. Noli emulari ut malefacias. Depone iram, ne iniqua patiens, vicium reddere compelleris.

« Qui est heureux dans sa voie, » dont toutes les actions prospèrent dans ce monde. « Ne portez point d'envie à l'homme qui commet l'injustice, » car il se perd lui-même en se livrant au mal, et ne désire point être en société avec celui qui commet l'iniquité.

« Réprimez votre colère, » qui n'opère point la justice de Dieu. *Jacq. i.* Contenez votre indignation, qui selon Salomon perd les sages eux-mêmes. *Prov. xix.* Ou bien, cessez de vous livrer aux mouvements intérieurs de la colère, et aux actes extérieurs de la fureur. « N'ayez point d'émulation pour imiter les méchants, » de peur qu'en provoquant les autres au mal, vous ne deveniez mauvais vous-même.

« Car ceux qui font le mal seront exterminés, » parce qu'ils n'ont pas la racine de la piété. Ou bien, ils seront exterminés de la terre des vivants. « Mais ceux qui attendent le Seigneur avec constance, auront la terre en héritage, » c'est-à-dire la terre promise ou coule le lait et le miel.

« Encore un peu de temps, et le pécheur ne sera plus. » Attendez un peu, et le pécheur n'existera plus, il sera enlevé de la terre, opprimé qu'il sera par la vengeance divine. « Et vous cherchez le lieu où il était, et vous ne le trouverez pas. » Il n'existera plus désormais, et n'entrera point dans le lieu du repos, « et vous cherchez le lieu où il était, et vous ne le trouverez point. » Si le lieu qu'occupe le démon, c'est le péché,

viendra un temps où le péché n'existera plus, cela s'accomplira, lorsque nous tressaillerons de joie dans l'abondance de la paix.

« Ceux qui seront doux hériteront de la terre, » ceux qui ne sont ni agités par les tempêtes de la fureur, ni enflammés des feux de la concupiscence. Ils hériteront cette terre des vivants, parce que ceux qui sont doux et humbles posséderont la terre, c'est-à-dire la vie éternelle. « Et ils se délecteront dans l'abondance de la paix, » c'est-à-dire qu'ils se réjouiront dans l'abondance de la paix, dans le Christ, lorsqu'ils seront réunis dans le royaume du Christ, qui est notre paix.

« Le pécheur observera le juste, » afin que l'occasion donnée, il puisse lui être nuisible, car les œuvres des saints sont pour les méchants un véritable tourment, et ils souffrent de cette vie intérieurement par la méchanceté et l'envie qui rongent leur âme. « Et il grinçera des dents contre lui, » des dents, de la méchanceté et de la fourberie avec lesquels il cherche à dévorer le juste. Cette figure empruntée au mouvement des corps indique ici le mouvement de l'âme.

« Mais le Seigneur se rira de lui, » parce qu'il voit que son jour viendra. « Le jour de la colère vengera de Dieu. Est-ce que Dieu peut se rire de quelqu'un ? Non, mais les méchants méritent qu'on les tourne en dérision au jour de la vengeance. « Parce qu'il voit que son jour viendra, » c'est-à-dire le Seigneur sait quand doit venir pour lui le jour de perdition.

« Qui prosperaverit in via sua. » Qui feliciter agit in hoc seculo. « In homine faciente injustitiam. » Ipse enim se peccando precipitat, ne cum illo esse desideres qui iniquitatem facit.

« Desine ab ira. » Quo Dei justitiam non operatur *Jacob. i.* « Derelinque furorem. » Qui secundum Salomonem etiam sapientes perivit *Prov. xix.* Vel « desine, » cessa ab ira animi, et furore corporis. « Noli emulari ut maligneris. » Ne alios provocando ad nequitiam, ipse nequam efficiaris.

« Quoniam qui malignaverit exterminabuntur. » Quia non habent radicem pietatis. Vel exterminabuntur de terra viventium. « Sustinentes autem Dominum, ipsi hereditabunt terram. » Id est, terram reprobationis, que fuit mel et lac.

« Adhuc pusillum, et non erit peccator. » Modice exspecta, et non erit peccator, qui tolletur hinc : quia divina opprimetur ultione. « Et quætes locum ejus, et non invenies. » In futurum non erit : neque locum quietis accipiet, « et quæres locum ejus, et non invenies. » Si locus diaboli peccatum est, erit tempus quando peccatum non erit. Hoc autem tunc erit, cum exultaverimus in multitudine pacis.

« Mansueti autem hereditabunt terram. » Quos nullus turbo furoris exagitat ; neque concupiscentie ignis inflammat. Hereditabunt terram illam viventium : quia mites et humiles possidebunt terram, hoc est, vitam æternam. « Et delectabuntur in multitudine pacis. Delectabuntur : » id est, in Christo : cum in regno Christi conjuncti fuerint, qui est pax nostra.

« Observabit peccator justum. » Ut invento loco noceat ei : quia per illa opera sanctorum ipsi cruciantur, et torquentur in ista presentis vita : id est, in mente intus maligna et invidia, quam habent. « Et stridebit super eum dentibus suis. » Nequitie et perlitioe dentibus, quibus cum nititur devorare. Per motum corporis, ut diximus, ostendit motum animæ.

« Dominus autem iridebit eum : quia prospicit quod veniet dies ejus. » Dies ultionis iræ Dei. Numquid Dominus aliquem iridet ? Non, sed quis digni sunt ipsi ut irideantur in vindicta. « Quoniam prospicit quod veniet dies ejus : » hoc est, Dominus sci quando veniet perditio ejus.

« Gladium evaginaverunt peccatores, » etc. Gladius

« Les pécheurs ont tiré le glaive, etc. » Le glaive ou les fleches des pécheurs sont les paroles de séduction. L'arc ou le fourreau du glaive, c'est l'âme de ceux d'où sont tirés le glaive ou les fleches. Ou bien, les pécheurs ont tiré le glaive, c'est-à-dire le glaive des persécuteurs dans la persécution. « Ils ont tendu leur arc, » c'est-à-dire leurs filets contre les saints : « Pour tromper le pauvre et l'indigent, » non pas le riche du monde, mais le pauvre de Jésus-Christ. « Pour immoler ceux qui ont le cœur droit, » pour faire périr par leurs séductions les âmes vraiment croyantes, car c'est le sang de l'âme qui est répandu, lorsque par de flatteuses séductions on la fait tomber dans le péché. Ces paroles se rapportent aux hérétiques, contre lesquels nous devons nous tenir fermes afin que ce que le prophète ajoute se vérifie pour eux.

« Que leur glaive entre dans leur cœur etc. » Tout homme qui parle contre Dieu, ou dont l'âme se répand dans la folle vanité de l'arrogance, et qui sans vouloir s'appliquer au sens spirituel des Écritures, les corrompt et les altère par une interprétation vicieuse, se donne lui-même le coup de la mort de son propre glaive. Et de même que la paix retournait aux apôtres, si la maison où ils entraient en était indigne. *Math. x* ; ainsi le glaive retourne contre eux, s'ils le tirent du fourreau contre l'innocent. Ou bien, « que leur glaive entre dans leur cœur, » c'est-à-dire que la vengeance atteigne leur âme, et

sive sagitta peccatorum, verba seductionis sunt. Arcus vero vel vagina, mens est eorum de quibus profunditur. Vel, gladium evaginaverunt peccatores, id est, gladium persecutorum in persecutione. Intendantur arcum : id est, tendicula ipsorum contra sanctos. Ut decipiant pauperem, et inopem. Non divitem mundi, sed pauperem Christi. Ut trucident rectos corde. Ut eos qui bene credunt, seducendo interiment. Quia tunc anime sanguis funditur, cum quis blande seducitur, et cadit in peccatum. Sed hec ad hereticos referenda sunt, contra quos debemus fortes stare : ut eis quod propheta adiecit, adveniat. Gladius eorum intret in corda ipsorum, etc. Unus quisque enim qui contra Deum loquitur, aut cuius mens in stulta arrogantia vanitate profuerit : nec Scripturis spiritualiter intendens, vitiosa eas interpretatione corrumpit : ipse se proprio interimit pugione. Et sicut ad apostolos pax eorum, si indigna sit domus, revertitur *Math. x* : ita et in corda istorum gladius, si contra insonem evaginatur, infigitur. Vel, gladius eorum intret in corda ipsorum : hoc est, vindicta in animas ipsorum. Et arcus eorum confringatur, tendicula ipsorum.

que leur arc, c'est-à-dire leurs filets soient brisés.

« Le peu que possède le juste, vaut mieux que les grandes richesses des pécheurs. » Le prophète craint cette parole du Seigneur dans son Evangile : « Que sert à l'homme de gagner tout l'univers s'il vient à perdre son âme. *Math. xvi* ? Ce peu, dont il parle, c'est la foi, bien qu'elle soit comparée au grain de sénévé, elle a une grande puissance. « Le peu que possède le juste, vaut mieux que les grandes richesses des pécheurs. » Quelque médiocres qu'elles soient, elles valent beaucoup mieux, car, dit Salomon : Un morceau de pain avec le repos, vaut mieux que les deux mains pleines avec l'iniquité de l'âme. *Eccles. iv*.

« Parce que les bras des pécheurs seront brisés, » leurs bras, c'est-à-dire leur force sera brisée au jour de la vengeance afin qu'ils ne puissent nuire aux innocents. « Mais le Seigneur affermit les justes. » Il fortifie la faiblesse de ceux qui vivent selon la foi.

« Le Seigneur connaît les voies des hommes sans tache, » c'est-à-dire leur manière de vivre. Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui, mais il ne connaît point ceux qui sont immondes dans leur vie, et ceux qui ne le connaissent point lui-même. « Et leur héritage sera éternel, » dans le Christ, qui est éternel et sans fin. Ou bien, il durera éternellement, c'est-à-dire dans la vie éternelle.

« Melius est modicum justo super divitias peccatorum multas. » Metuit enim illud quod Dominus ait in Evangelio : Quid prodest homini, si mundum universum lucratur : anime autem sua detrimentum patitur *Math. xvi* ? « Modicum » autem quod dixit, fides est. Que quamquam grano sinapis comparetur, magnum tamen habet virtutem. « Melius est modicum justo, super divitias peccatorum multas. » Quamvis parva sint, meliora sunt : quia dixit Salomon : Melior est exigua portio cum requie, quam plena manus cum iniquitate *Eccles. iv*.

« Quoniam brachia peccatorum conterentur : Brachia, » id est, fortitudo illorum conteretur in vindicta, ne innocentes noceant. « Confirmat autem justos Dominus. » In fide conversantium infirma corroborat.

« Novit Dominus vias immaculatarum. » Id est, conversationem illorum. Novit Dominus qui sunt ejus : immandos autem et eos qui eum ignorant, nescit. Omnis enim ignorans ignorabitur. « Et hereditas eorum in æternum erit. » In Christo, qui est perpetuus et æternus. Vel in æternum erit : hoc est, in vita æterna.

« Ils ne seront point confondus dans les temps mauvais etc. » Le temps mauvais, c'est le jour du jugement, où tandis que les justes n'auront point à souffrir de la faim, il sera dit aux pécheurs : Malheur à vous qui êtes rassasiés, parce que vous aurez faim. *Luc. vi*. « Ils ne seront point confondus dans les temps mauvais, » dans le temps de la discussion qui sera funeste pour les pécheurs. « Et ils seront rassasiés dans les jours de la famine, » et alors même qu'il n'y aura plus de dispensateurs de la parole de Dieu, ils seront rassasiés en Jésus-Christ qui est le pain vivant. Ou bien, ils seront rassasiés dans les jours de la famine, c'est-à-dire lorsque les pécheurs seront vides de tout bien, les saints seront rassasiés de la grâce de Dieu. « Tandis que les pécheurs périront, » parce qu'ils ne gardent pas les commandements de Dieu en refusant de se corriger.

« Bientôt les ennemis du Seigneur, après avoir été honorés » dans la puissance de la terre dont ils étaient revêtus. « Et élevés, par la vaine gloire, » tomberont et s'évanouiront comme la fumée ou comme un nuage. La mort arrivera, et toute leur gloire se dissipera comme la fumée ou comme un léger nuage, parce que toutes ces choses passent avec rapidité.

« Le pécheur empruntera et ne paiera point ; » parce qu'il ne rendra pas l'argent du Seigneur avec usure. Il a emprunté au Seigneur, c'est-à-dire les cinq sens du corps ou les richesses, et il

n'a pas rendu grâce à Dieu. « Mais le juste est compatissant et libéral. » C'est-à-dire qu'il pratique la miséricorde à son égard et à l'égard des autres ; il sait faire un juste discernement des cinq sens du corps ou bien, « le juste et compatissant du libéral. » Il a reçu la parole de Dieu, et il distribue les choses spirituelles aux hommes spirituels, afin de gagner non-seulement lui-même, mais les autres à Dieu. On peut encore entendre ce verset de la miséricorde envers les pauvres.

« Parce que ceux qui bénissent Dieu hériteront la terre, » dans laquelle les biens de Dieu sont en réserve. Ceux qui ne cessent de louer Dieu, posséderont eux-mêmes la terre ; c'est-à-dire qu'ils possèdent ordinairement cette terre, et ensuite la terre des vivants. « Mais ceux qui le maudissent périront : » selon la promesse du Seigneur : Je serai l'ennemi de vos ennemis, et j'affligerai ceux qui vous affligent. *Ezod. xxiii*.

« Les pas de l'homme seront dirigés par le Seigneur, » les pas dont il s'efforce d'arriver jusqu'à Dieu. C'est ainsi que Rebecca alla pour interroger non en passant d'un lieu à un autre, mais en allant de la vie à la vie. *Gen. xxiv* ; et Moïse après avoir quitté sa chaussure, alla pour voir le buisson. *Ezod. iii*. Et vous aussi, si vous appliquez votre âme pour passer de la mort à la vie, non par les pas du corps, mais par la force de l'âme, vos pas seront dirigés par le Seigneur. Les pas de l'homme sont dirigés par le Sei-

« Non confundentur in tempore malo. » etc. Tempus malum, iudicii tempus ostendit : in quo cum justi non patiantur famem, de peccatoribus dicitur : Vae vobis qui saturati estis, quoniam esurietis *Luc. vi*. « Non confundentur in tempore malo. » In tempore discussionis, quod impiis malum erit. « Et in diebus famis saturabuntur, » et si desinat esse ministratores veri Dei, et si in Christo, qui panis est vivus, deficiant. Vel, « in diebus famis saturabuntur, » hoc est, quando illi peccatores erunt veni, tunc sancti saturabuntur de gratia Dei. « Quia peccatores peribunt. » Quia non custodiant mandata Dei, si non emendaverint.

« Inimici vero Domini mox ut honorificati fuerint. » In potestate terræna. « Et exaltati. » In vana gloria. « Deficientes quamquam modum fumus deficient. » Adveniente autem morte, omnis gloria eorum tanquam fumus aut nebula tabescet ; quia cito omnia transeunt.

« Multiabitur peccator, et non retribuet. » Quia non restituit pecuniam Domini cum usuris. Multum accepit a Domino : id est, quinque sensus corporis, vel divitias, et non gratias agit Deo. « Justus autem

miseratur et commodat. » Id est, et in se facit misericordiam, et in alios : hoc est, dicitur ipso quinque sensus corporis. Vel, « justus miseratur et commodat. » Acceptit verbum, et spiritualibus spiritualia subministrat : ut non solum se, sed alios lucrificet. In hoc vero versiculo, etiam miseratio pauperum intelligenda est.

« Quia benedicentes ei hereditabunt terram. » In qua bona Dei reposita sunt. Qui semper Deum laudant, et ipsi possident terram : id est, et istam terram solum possidere, et totam terram viventium possidebunt. « Maledicentes autem ei disperibunt. » Promittente Domino : Inimicus ero inimici tuis, et affligam affligentes te *Ezod. xxiii*.

« Apud Dominum gressus hominis dirigentur. » Quibus ad eum transire conatur. Sic et Rebecca abili interrogare non de loco ad locum, sed de vita ad vitam *Gen. xxiv* ; et Moyses, solutus vinculis pedum, transivit videre rubum *Ezod. iii*. Et tu si apponas animum ut transeas a morte ad vitam, non pedum gressibus, sed animi virtute, dirigantur a Domino gressus tui. Ad Dominum gressus hominum dirigentur, sensus unusquisque : ut ait Salomon : Homini

gneur, c'est-à-dire ses sentiments, comme dit Salomon : C'est à l'homme de préparer sa voie, mais c'est un Seigneur de diriger ses pas. *Prov. xvi.* « Et préparer sa voie, lui sera agréable, » afin qu'il parvienne jusqu'à lui qui est la voie ; la vérité et la vie. Ou bien il désire observer ses commandements.

« Lorsqu'il tombera, il ne se brisera point. » Pourquoi ? Parce que le Seigneur le soutient de sa main, c'est-à-dire ses œuvres. « Lorsqu'il tombera, » par suite de l'infirmité de la chair ; car le juste tombe sept fois et se relève. Il ne se brisera pas, parce que le Seigneur le soutient de sa main. Au premier mouvement de repentir, Dieu a pitié de lui. C'est ainsi que David et Pierre aussitôt qu'ils eurent connu leur péché le lavèrent dans leurs larmes, et furent affermis par le Seigneur.

« J'ai été jeune et j'ai vieilli, et je n'ai point vu le reste abandonné. » Ne soyez point dépourvus de prudence comme les enfants, dit l'apôtre, mais soyez comme eux sans malice. *I Cor. xiv.* Le palimiste, dès ses jeunes années, enfant en malice, mais vieillard par la vérité divine, comprit que le juste ne pouvait jamais être abandonné de Dieu ; ni sa race être obligée de chercher le pain de la doctrine céleste, par laquelle il instruit ceux qui sont faibles de raison. « Ni sa race cherchant du pain, » sa race, c'est-à-dire ses œuvres ; « cherchant du pain, » c'est-à-dire la parole de Dieu.

est preparare viam suam, sed Dominus dirigit grossus suos *Prov. xvi.* « Et viam ejus volet. » Ut ad se veniat, qui est via, veritas et vita. Vel mandata ejus desiderat.

« Cum ceciderit non collidetur. » Quare ? « Quia Dominus firmat manum ejus. » Id est, opera ejus. « Cum ceciderit, » propter infirmitatem carnis : quia septies cadit justus, et resurgit : « non collidetur, » quia Dominus supponit manum suam. Agenti poenitentiam, statim miseretur. Sic et David et Petrus cognitum lacrymis purgaverunt delictum, et a Domino confirmati sunt.

« Junior fui, et senex, et non vidi justum derelictum. » Nolite, inquit Apostolus, pueri effici sensibus vestris, sed malitia parvuli estote *I Cor. xiv.* Ergo iste ab initio atatis suae parvulus in malitia, sed senex in virtute divina : intellexit, namquam posse justum a Domino derelinqui, nec semen ejus quaerens panem doctrinae caelestis : de qua verbum insipientibus praeiit. « Nec semen ejus quaerens panem. Semen ejus, » opera ejus. « Quaerens panem, » id est, verbum Dei.

« Tota die miseretur et commodat. » Dies est, cum

« Il donne et prête à l'indigent tout le jour. » Le jour est le temps où chacun fait le bien. Ce juste prête donc tous les jours de sa vie, l'argent de son maître, non pour réaliser des gains terrestres, mais pour acquérir les biens du ciel. « Tous les jours, en tout temps, il donne, » c'est-à-dire ce qu'il a reçu de Dieu, il enseigne aux autres la doctrine de Dieu. « Et sa race sera en bénédiction. » Les œuvres qu'il a faites, ou la doctrine qu'il a enseignée seront bénies de Dieu. Par cette race on peut aussi entendre le peuple chrétien, qui, dans l'Eglise, est enrichi d'une bénédiction qui ne cesse de se renouveler. « Et sa race sera en bénédiction, » dans l'abondance et dans la gloire.

« Détournez-vous du mal, » par vos œuvres ; « et faites le bien, » que Dieu a commandé. « Détournez-vous du mal, et faites le bien. Détournez-vous du mal, du démon, ou du péché et faites le bien, » c'est-à-dire, accomplissez les commandements. « Et habitez dans les siècles des siècles, » dans l'Eglise, dans l'unité de la foi pour l'éternité.

« Parce que le Seigneur aime le jugement, » le jugement équitable par lequel il discerne les justes et les impies.

« Et il n'abandonnera pas ses saints, » qui ont placé en lui toute leur espérance. « Ils seront éternellement conservés, » c'est-à-dire pour l'éternité ; parce qu'ils ont désiré les choses éternelles.

unusquisque bonum exerceat. Iste ergo omnibus diebus vitae suae fenerat Domini sui pecuniam, non ad lucra mundana, sed ad caelestia conquirenda. « Tota die, » omni tempore. « Miseretur, » a Deo : id est, qui aliis ministrat doctrinam Dei. « Et semen ejus in benedictione erit. » Opera quae gessit, vel doctrinam quam docuit, a Domino benedicentur. Sed et semen ad Christianum refertur populum, qui in Ecclesia assidua benedictione ditatur. « Et semen ejus in benedictione erit, » in abundantia et gloria.

« Declina a malo. » Opere. « Et fac bonum. » Quod Deus praecepit. « Declina a malo, et fac bonum. Declina a malo : » a diabolo, vel a peccato, « et fac bonum, » hoc est, imple mandata. « Et inhabitabit in saeculum saeculi. » In Ecclesia, in unitate fidei, esto cum eo perpetuus.

« Quia Dominus amat iudicium. » Rectum iudicium, quo justos impiosque discernit.

« Et non derelinquet sanctos suos. » Qui in eum totam spem locaverunt. « In aeternum conservabuntur. » Hoc est, in perpetuum, quia aeterna concepturant.

« Injusti punientur. » In viadicta. « Et semen in-

« Les injustes seront punis, » par une juste vengeance. « Et la race des impies périra. » La race des impies, c'est-à-dire leurs œuvres seront punies avec eux dans les supplices, et toutes ces œuvres seront dissipées, parce qu'elles sont des œuvres d'iniquité.

« Mais les justes recevront la terre en héritage, » la terre des vivants. « Et ils y habiteront dans les siècles des siècles. » Sur cette terre qui n'a point de fin, et d'où sont bannies la douleur et le gémissément.

« La bouche du juste méditera la sagesse, » c'est-à-dire le Christ, ce qui fait dire au psalmiste : Et il méditera sa loi nuit et jour. *Ps. i.* Lorsqu'il dit : il méditera, il a en vue le temps futur qui sera employé dans le royaume de Dieu à de saintes actions, et où la bouche des justes sera remplie non pas du vin qui porte à la luxure ou de mets exquis et délicieux, mais de la sagesse de Dieu. « Et sa langue publiera la justice, » lorsqu'il expose avec mesure sans artifice et sans colère, mais avec un jugement droit ce qu'il pense de Dieu. Car celui qui possède, dans sa plénitude, la grâce spirituelle, pénètre tout, même les profondeurs de Dieu.

« La loi de son Dieu est dans son cœur, » c'est-à-dire dans l'âme du juste. Ce n'est pas seulement dans sa bouche et dans sa langue, mais dans le fond de son cœur que les œuvres de sainteté porteront leurs fruits par la loi de Dieu. « Et ses pas ne seront point ébranlés, » par son ennemi. « Ses pas, » qu'il s'efforce de

diriger vers Dieu. Ou bien, ses pas ne seront point ébranlés, c'est-à-dire les sentiments de son âme, sous l'impulsion du démon ou du péché.

« Le pécheur considère le juste, etc. » Le peuple juif considérait le Fils de Dieu, le juste par excellence, et frémissait de colère contre lui, parce que sa vue seule lui était insupportable. C'est ainsi que notre ennemi considère maintenant chacun de nous pour le perdre. Mais si nous résistons avec vigilance, voici ce qui arrivera.

« Mais le Seigneur ne le laissera point entre ses mains, » en son pouvoir ; « et il ne le condamnera point quand on le jugera. » L'impie prononce un jugement de mort contre le juste, mais le Seigneur ne le condamne point, parce qu'il a gardé sa loi. A plus forte raison, il ne le condamnera point au jour du jugement, lorsqu'il jugera l'impie.

« Attendez le Seigneur et gardez ses voies. » C'est par une espérance ferme, et l'observation constante de ses commandements qu'on attend Dieu, voilà pourquoi nous ne devons pas nous laisser abattre au milieu des tentations multipliées du monde. « Attendez le Seigneur. » Tout ce qui peut vous arriver, prospérité, affliction, attendez-le, c'est-à-dire supportez-le avec patience. « Il vous élèvera et vous mettra en possession de la terre, » de cette terre où règne une félicité éternelle, et où les justes seront ébranlés après les travaux et les fatigues de cette vie. « Quand les

plorum peribit. Semen impiorum : » hoc est, opera illorum cum ipsis punientur in tormentis, et omne opus eorum disperdetur, quia iniquum est.

« Justi autem hereditate possidebunt terram. » Terram viventium. « Et inhabitabunt in saeculum saeculi super eam. » Super illam quae est sine fine : de qua fugit dolor et gemitus.

« Os justi meditabitur sapientiam. » Id est, Christum, unde dicit : Et in lege ejus meditabitur die ac nocte *Psalm. i.* Cum ait, « meditabitur, futurum significat tempus, quod in regno Dei intelligitur ad agenda : in quo non vino luxuriam, neque cibis voluptuosam, sed sapientiam Dei, iustorum ora replebuntur. « Et lingua ejus loquetur iudicium. » Cum omnia ponderate, et non fraudulenter, neque cum ira, sed iusto iudicio, quae de Deo sentit, enarrat. In quo enim abundat gratia spiritualis, omnia perscrutat, etiam alta Dei.

« Lex Dei ejus in corde ipsius. » Hoc est, in mente justorum. Non solum in ore ac lingua, sed etiam in altitudine cordis ejus fructificabunt, per legem Dei, opera sanctificatis. « Et non supplantabuntur. » Ad adversario.

« Gressus ejus. » Quibus ad Deum pervenire nititur. Vel, « non supplantabuntur gressus ejus. » Sensus ejus a diabolo, vel a peccato.

« Considerat peccator justum, » etc. Invenit enim populum Judaeorum justum Filium Dei, et stridit in eum : quia gravis ei erat etiam ad vivendum. Sic et nunc inimicus considerat unumquemque nostrum ut perdat. Sed si vigilantiter resistat, eveniet quod sequitur.

« Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus. » In potestate utique illius. « Nec damnabit eum cum iudicabitur illi. » Dat iudicium impius, ut pereat justus, et Dominus non damnat eum, quia custodivit legem ejus. Sed illum iustum non condemnabit in die iudicii, cum impium iudicet.

« Expectet Dominum, et custodi vias ejus. » Per spem firmam, et indeficientem mandatorum custodiam expectator Dei : ideo non debemus confundi in diversis mundi tentationibus. « Expecta Dominum : » Quiaquid tibi accidit in prosperis et in adversis, patienter expecta : id est, sustine. « Exallabit te, ut hereditate capias terram. » Illam utique aeternam

pêcheurs auront péri, vous verrez leur ruine de vos yeux. » Les justes verront la ruine des pêcheurs, lorsqu'ils recevront des mains du Seigneur le fruit de la récompense éternelle.

« J'ai vu l'impie exalté et élevé, il égalait en hauteur les cèdres du Liban; et j'ai passé; et il n'était plus. » Lorsque nous aurons traversé la mer de ce monde, alors nous verrons que le démon a cessé d'exister, et que dans le lieu qu'il occupait le péché, ne paraît plus. Le cèdre a deux significations; voici ce qu'il signifie en cet endroit. De même que le cèdre élève sa tête sur les plus hautes montagnes, et que souvent il est renversé par la violence des vents; ainsi l'impie qui, ayant abandonné Dieu, se confie dans les richesses de ce monde. Bien qu'il paraisse prospérer, qu'il s'élève et domine au-dessus des autres, on ne le trouvera plus, lorsqu'il sera sorti de ce monde. On peut aussi rapporter ces paroles au traître Judas. On bien, le cèdre du Liban, figure les saints à cause de l'élevation de leurs mérites, et les prêtres à cause de l'odeur de leurs bonnes œuvres: Les impies sont au-dessus d'eux, parce qu'ils es oppriment et les foulent aux pieds. « J'ai passé, et voilà qu'il n'était plus. » Voilà ce que peut dire le collègue des apôtres: j'ai passé la tempête de la passion du Sauveur, et à sa résurrection, ce traître n'existait plus, il était allé se pendre. « Je l'ai cherché, et je n'ai pu trouver le lieu où il était. » Qu'on n'ait pu trouver le lieu où il était, et que son

habitation soit restée déserte, c'est ce que saint Pierre déclare dans les actes des apôtres, lorsqu'il lui donne Matthias pour successeur. Act. i. Ou bien, j'ai passé, et voici qu'il n'était plus; je l'ai cherché, et je n'ai pu trouver le lieu où il était, c'est-à-dire lieu où était l'impie. Je n'ai pu trouver le lieu où il était, tant les impies disparaissent avec rapidité.

Gardez l'innocence, et ayez en vue l'équité. » Si vous ne faites tort à personne, si vous n'avez aucune discussion litigieuse, vous verrez le Christ; car de même qu'il est la voie, la vérité et la vie, il est aussi l'équité. « Parce qu'il reste des espérances à l'homme pacifique. » Celui qui aura vécu pacifiquement ici-bas, de manière à mériter d'être appelé le Fils de Dieu; ses restes, c'est-à-dire son corps mortel seront réservés à la gloire de la résurrection selon cette parole de l'apôtre: Il faut que ce corps mortel revête l'immortalité. I Cor. xv. « Les restes des impies périront. » Au lieu « des restes » on lit dans l'hébreu: les dernières espérances.

« Mais les injustes périront tous également, et les restes des impies périront. » En punition de leur orgueil, leurs restes ne seront point conservés pour vivre éternellement, mais pour souffrir une mort éternelle dans les flammes de l'enfer.

« Le salut des justes vient du Seigneur, par lequel ils jouissent de la vie présente, et attendent la possession de la vie éternelle. » Le salut des jus-

heatitudinis telurem: in qua justis post terminatos labores exaltabuntur. « Cum perierint peccatores, videbis. » Tunc justis peccatores perire videbunt, cum fructum mercedis, Domino tribuente, percipiant.

« Vidi impium exaltatum, et elevatum super cedros Libani, et transivi, et ecce non erat. » Cum mundi hujus pelagum transierimus, tunc videbimus non esse diabolum, et locum ejus nequaquam apparere peccatum. Cedrus dum habet interpretationes, sed in hoc loco ejus explanatio hæc est: sicut enim cedrus super excelsos montes apparet exaltata, et impulsu ventorum sepe delabitur: ita et impius qui, relicto Deo, in divitiis mundi confidit, quamlibet floreat, quamlibet extollatur et elevetur, non invenitur cum ab hoc mundo migraverit. Sed et ad Judam traditorem ista referuntur. Vel cedrus Libani, sancti propter altitudinem meritorum ipsorum, et sacerdotes, odore boni operis. Impii super ipsos sunt: quia calcant et opprimunt illos. « Transivi, et ecce non erat. » Dicit hoc apostolicus cæcus, quia transivi procellam passionis Jesu, et illo resurgente, hic non erat: quia abiit et laqueo se suspendit. « Quæsi vi eum, et non est inventus locus ejus. » Quod autem non sit inven-

tus locus ejus, et habitatio ejus desolata remanserit, Petrus in Actibus apostolicis prodidit, cum Matthiam in ejus ordinem subrogavit Act. i. Vel, « transivi, et ecce non erat: quæsi vi eum, et non est inventus locus ejus: » id est, ipsius impii. « Non est inventus locus ejus: » pro tanta velocitate quæ deficiunt.

« Custodi innocentiam, et vide æquitate. » Si nulli noceas, si cum nullo litigiosis sis, videbis Christum, quia sicut via, veritas et vita: ita et æquitas intelligitur. « Quoniam sunt reliquie hominis pacifico. » Qui hic pacifice vixerit, ut Filius Dei vocetur: hujus reliquie, hoc est, corpus mortale, reservatur ad gloriam resurrectionis, juxta illud Apostoli: Operæ mortale hoc induere immortalitatem I Cor. xv. Reliquie impiorum peribunt. Pro « reliquis, » in Hebræo, « novissima » habet.

« Injusti autem, etc., reliquie impiorum peribunt. Non reservantur eorum reliquie ex superbia, ut in æternum vivant, sed ut in penam gehennæ ignis intereant.

« Salus autem justorum a Domino. » Per quam et præsentem vitam capiunt, et adipisci præstantur æternam. « Salus autem justorum a Domino. » Ipsa

est nostra salus. « Et protector eorum est in tempore tribulationis. Adjurabit eos, » etc. Propterea salvos faciet eos, et protector eorum est in tempore tribulationis, cum per arctam viam, quæ ad vitam ducit, incedunt, plenum doloribus et ærumnis. « Et adjurabit eos Dominus, et liberabit eos a peccatoribus: salvos faciet eos, qui speraverunt in eum, » cum ad perfectionem puræ mentis pervenit. Ad eum venire meruerunt: quoniam speraverunt in eum. In omnibus enim angustiis in eum spem locaverunt, qui dixit: Ego sum Deus, et abeque me non est alius. Ego occidam, et vivere faciam: percutiam, et ego sanabo Deut. xxxii. Qui sanat omnes infirmitates mentium nostrarum: nobisque præstat toto corde erigere spem nostram, et in se tribuit collocari: ut, a peccatis liberati, mereamur, ipso distribente, etiam æternitatis premium adipisci.

PSAUME XXXVII

Pour la fin psaume de David pour le souvenir du Sabbat. Sabbat, signifie repos, c'est-à-dire le temps où les saints se reposent, où l'Eglise se repose dans le repos du paradis qu'elle a perdu dans la personne d'Adam. Ce psaume montre que si l'homme survit quelque faiblesse par suite de la fragilité de notre corps, nous ne devons pas cesser de rechercher les remèdes célestes.

« Seigneur, ne me reprétez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère. » Ce psaume tout entier exprime les sentiments

d'une Âme pénitente, mais il peut également être appliqué à Jésus-Christ comme le psaume sixième. « Seigneur, ne me reprétez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère. » La colère, comme nous l'avons dit souvent, est une perturbation de l'Âme. La fureur est une vengeance déraisonnable, à laquelle vient se joindre l'amertume du fiel. Voilà pourquoi celui qui parle ici, sachant qu'il est pécheur demande à être repris, non dans la colère, mais par la miséricorde; non dans la fureur, mais par la patience.

« Parce que vos flèches m'ont percé, c'est-à-dire les paroles de la doctrine, qui m'ont transpercé comme une flèche pour me porter à faire pénitence. « Et que vous avez appesanti votre main sur moi, afin que comme un bon maître vous me corrigiez par la sévérité de vos châtimens.

« Il n'y a rien de sain dans ma chair devant la face de votre colère. » J'ai vu la face de votre colère et non votre colère elle-même; c'est-à-dire j'ai compris par les saintes Écritures de quels châtimens vous menacez les pécheurs, et j'ai séché de frayeur, en vous suppliant de ne pas faire tomber sur moi votre colère. « Et mes péchés ne laissent aucune paix dans mes os. » Je n'ai accordé aucun repos ni à mes os, ni à mes membres, jusqu'à ce que j'aie purifié mes péchés par la pénitence.

« Domine, ne in furore tuo arguas me: neque in ira tua corripis me. » Totus psalmus ex persona penitentis est: sed ad Christum referri potest, sicut et sexagesimus octavus. « Domine, ne in furore tuo arguas me: neque in ira tua corripis me. » Ira est, ut sapie diximus, commotio animi. Furor vero vindicta irrationabilis, cum fellis amaritudinis. Ideo iste qui se peccatorem scit: non in ira, sed per misericordiam: nec in furore, sed per patientiam se argui postulat.

« Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi. » Verba doctrine, que ut jaculum transverberarunt cor meum, ut agerem penitentiam. « Et confirmasti super me manum tuam. » Ut tamquam manus magister verberibus castigacionis afflictum pedetere emendatam.

« Non est sanitas in carne mea a facie iræ tuæ. » Vidi faciem iræ tuæ, et non ipsam iram: hoc est, intellexi per Scripturas sanctas, quanta minabaris peccatoribus, et exalabam, retens de ipsa super me ira descenderet. « Non est pax ossibus meis a facie peccatorum meorum. » Nullam quietem indulvi, vel ossibus, vel membris meis, donec ea penitendo purgarem.

PSALMUS XXXVII.

« In finem, Psalmus David in rememoratione diei Sabbati » Sabbatum, « requies » interpretatur: hoc est, quando requiescunt sancti: id est, quando requiescit Ecclesia in requie paradisi quam perdidit in Adam. Iste psalmus ostendit, ut si accidat infirmitas corporæ fragilitati, non desistat requiri medicinam cœlestis.